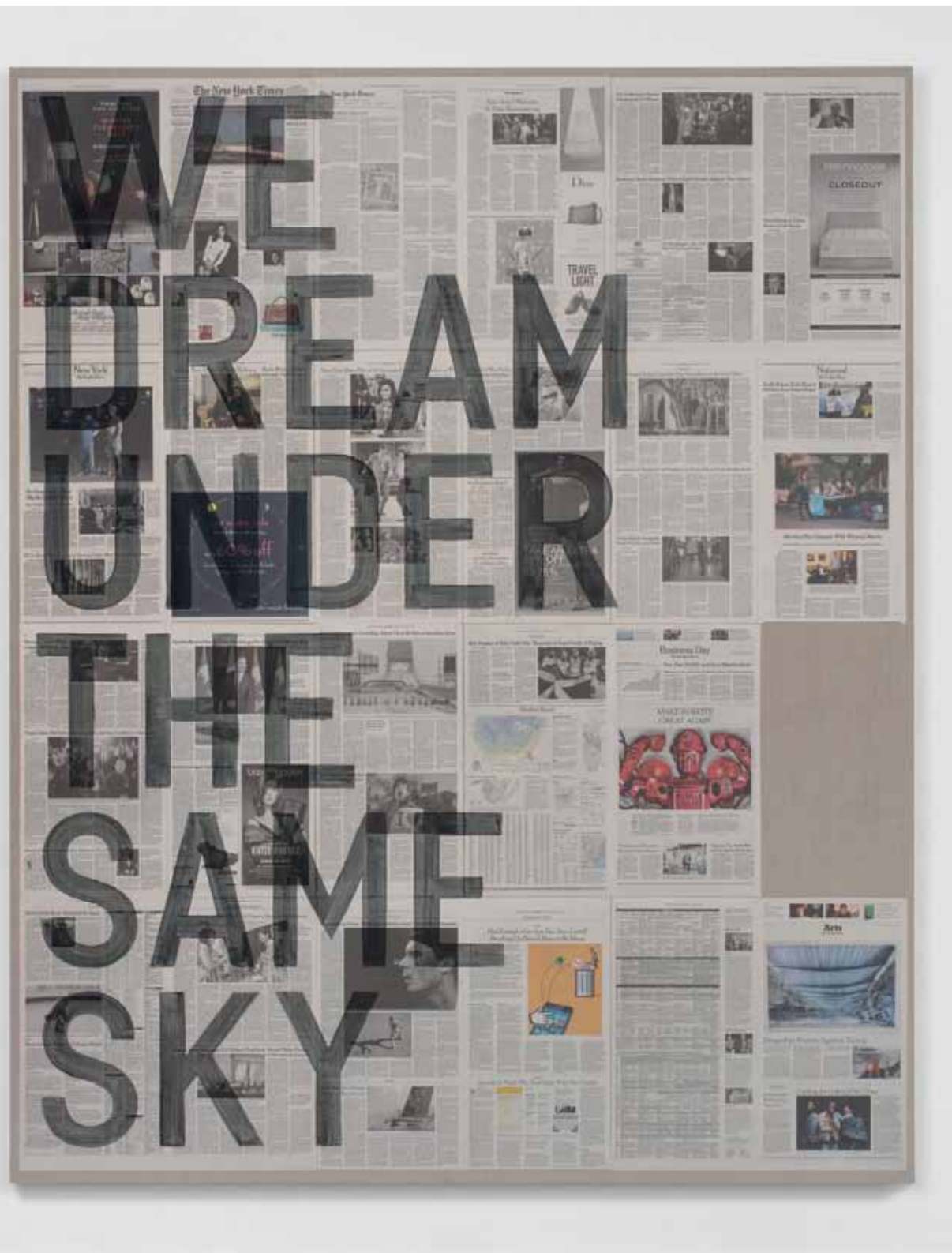




WE DREAM UNDER THE SAME SKY

Catalogue

ADEL ABDESSEMED

JOHN M ARMLEDER

NAIRY BAGHRAMIAN

NEIL BELOUFA

ABRAHAM CRUZVILLEGAS

JIMMIE DURHAM

LATIFA ECHAKHCH

MATIAS FALDBAKKEN

ISA GENZKEN

WADE GUYTON

MONA HATOUM

GLENN LIGON

ANNETTE MESSENGER

GABRIEL OROZCO

LAURA OWENS

LAURE PROUVOST

UGO RONDINONE

ANRI SALA

CINDY SHERMAN

RUDOLF STINGEL

STURTEVANT

MARTIN SZEKELY

WOLFGANG TILLMANS

RIRKRIT TIRAVANIJA

OSCAR TUAZON

DANH VÕ

ADEL ABDESSEMED

Chicos

2015

Graphite sur porcelaine / Graphite on China
140 x 65 x 38 cm / 55.1 x 25.5 x 14.9 in.

Courtesy of the artist, Dvir Gallery, Tel Aviv,
Brussels; Blum & Poe, Los Angeles/New York/
Tokyo

Estimation / Estimate / 80.000 - 100.000 €

Né en 1971 à Constantine, Algérie
Vit et travaille à Paris et Londres

Depuis ses débuts, Adel Abdessemed aborde de façon directe et immédiate les thèmes de la migration, de l'extrémisme, de la violence, et de la cruauté. Ses œuvres qui conjuguent beauté et brutalité, réinterprètent sans détour des situations, histoires, expériences et pratiques de la vie réelle, mettant ainsi au jour des réalités sous jacentes préoccupantes.

Le travail d'Adel Abdessemed a fait l'objet de nombreuses expositions monographiques notamment *Conflit* en 2017 au Musée des Beaux-arts, Montréal; *Palace* en 2016 au Contemporary Art Center, Malaga; *L'âge d'or* en 2013 au Mathaf : Arab Museum of Modern Art, Doha; *Je suis innocent* en 2012 au Centre Pompidou, Paris.

Pour la vente, Adel Abdessemed a offert *Chicos*, un groupe sculptural montrant deux jeunes garçons qui sourient, leurs armes pointées l'un sur l'autre. La scène est tirée d'une photo de presse. Le contenu d'une "icône médiatique" est ainsi développé en trois dimensions : les deux figures se font face avec le même geste, le bras droit braqué devant eux. Au lieu d'imposer un jugement de valeur, la composition capte l'étrangeté de la situation. Du point de vue du spectateur, les âges, les sourires et les jeux des garçons coexistent avec des images d'enfants soldats maintenant communes dans les archives de presse. La différence d'âge entre les deux enfants suggère les différentes possibilités des armes à feu, allant du jeu à la menace, de la blague à la mort. Les armes, manipulées par deux enfants en civil, assument le rôle de jouets mortels, comme si leur nature était révélée dans cette situation ambivalente. Pieds nus et chauves, les deux garçons ne peuvent

être liés à aucun contexte en particulier. Ils évoquent plutôt une pluralité de souvenirs, d'émotions et de possibilités : amusement ludique et menace mortelle, jeu amusant et entraînement sérieux, liberté et contrainte. Ces différentes polarités existent dans un état de potentiel virtuel. La céramique blanche accentue l'aspect fragile et délicat de la scène où un geste potentiellement mortel se joue comme une blague, simultanément innocente et dangereuse.

Born in 1971 in Constantine, Algeria
Lives and works in Paris and London

Since the beginning of his career, Adel Abdessemed tackles the themes of displacement, extremism, violence and cruelty in very direct and immediate ways. In his work, that often blends beauty and brutality, he reinterprets real life situations, stories, experiences and practices to reveal concerning underlying realities.

Abdessemed's work has been the subject of numerous significant solo exhibitions, notably *Conflit* in 2017 at the Musée des Beaux-arts, Montréal; *Palace* in 2016 at the Contemporary Art Center of Malaga; *L'âge d'or* in 2013 at Mathaf: the Arab Museum of Modern Art, Doha; *Je suis innocent* in 2012 at the Centre Pompidou, Paris.

For this auction, Abdessemed donated *Chicos*, a sculptural group that shows two young boys smiling as they point guns at each other. The scene derives from a news photo. The content of a "media icon" is thus developed in three dimensions, where the two figures face each other with the same gesture, right arm stretched out. Instead of imposing a value judgment, the composition captures the uncanniness of the situation. From the beholder's standpoint, the boys' ages, smiles and game-playing coexist with images of child soldiers that are now common in media archives. The difference in age between the two children suggests the many potential of guns, ranging from play to threat, from joke to death. The weapons, handled by two children in civilian clothes, assume the role of deadly toys, as if their nature was revealed in this ambivalent situation. Barefoot and bald, the two boys cannot be linked to any specific context. Rather, they host a nexus of different memories, emotions and possibilities: playful fun and deadly menace, entertaining game and serious training, freedom and compulsion. These various polarities exist in a state of virtual potential. White ceramic brings a sense of fragility and delicacy to a scene where a potentially deadly gesture is played out as a joke, simultaneously innocent and dangerous.



© Marc Damage

JOHN M ARMLEDER

Four Gates

2014

Technique mixte sur toile

Mixed media on canvas

240 x 190 x 4 cm / 94½ x 74¾ x 1⅝ in.

Courtesy of the artist and Almine Rech Gallery,
Paris/Brussels/London/New York

Estimation / Estimate / 80.000 - 120.000 €

Né en 1948 à Genève, Suisse
Vit et travaille à Genève

Reconnu comme l'un des artistes suisses les plus importants de sa génération, John M Armleder a développé une pratique qui défie les catégorisations. Principalement associé au mouvement Fluxus, groupe conceptuel des années 1960 qui a ouvert la voie à la performance moderne, John M Armleder est connu pour ses sculptures, ses installations et ses peintures qui combinent les influences du design et de la culture pop. Généralement caractérisé par un sentiment d'interconnexion profonde entre la vie et l'art, l'appropriation des objets et des citations, son travail est chargé d'un ensemble d'influences et de références qui échappent au vernaculaire moderniste ainsi qu'à toute forme de classification.

En 2017, John M Armleder a présenté des expositions personnelles au Madre à Naples et à l'Instituto Svizzero de Rome. En 2014 et 2015, il fut exposé au Consortium - Domaine Romanée Conti, Dijon. En 2012, une exposition lui a été consacrée au Swiss Institute de New York. John M Armleder a également représenté la Suisse à la Biennale de Venise en 1986 et lors de Documenta, l'année suivante.

L'œuvre offerte par l'artiste pour la vente, *Four Gates*, fait partie de sa célèbre série *Puddle Painting*, dont le protocole de recouvrement rejoint celui des *Pour Paintings*. Elles consistent à répandre à la surface de grandes toiles posées à plat une quantité immodérée de matériaux divers et autres substances chimiques inappropriées, qui oxydent et affectent à terme le tableau de manière aussi imprévisible qu'inespérée. Pour créer ce travail, l'artiste s'est éloigné des principes fondamentaux de la peinture, faisant appel à une variété de produits chimiques, de pigments et de techniques.

Born in 1948 in Geneva, Switzerland
Works and lives in Geneva

Hailed as one of the most influential Swiss artists of his generation, John M Armleder has been creating imaginative work that defies categorization. Armleder is mostly associated with the Fluxus movement, the 1960s-conceptual group that paved the way for modern-day performance art and is known for sculptures, installations and paintings that blend pop culture and design influences. Generally characterized by a sense of deep interconnectedness between life and art, and the appropriation of objects and quotes, his work is loaded with a set of influences and references which elude the modernist vernacular as well as any form of classification.

In 2017, John M Armleder presented solo exhibitions at the Madre in Naples and at the Instituto Svizzero in Rome. In 2014 and 2015, he was exhibited at the Consortium - Domaine Romanée Conti, Dijon. In 2012, the Swiss Institute in New York organized a retrospective of his work. John M Armleder also represented Switzerland at the Venice Biennale in 1986 and at Documenta the following year.

Offered by the artist for the benefit auction, *Four Gates*, is part of his famous *Puddle Painting* series, where the layering process follows the one used for the *Pour Paintings*. It consists in pouring a vast quantity of various materials and other inappropriate chemical substances over the surface of large canvases that are laid flat; which eventually oxidize, affecting the painting in an unhopd for and unpredictable manner. To create this mesmerizing work, the artist departed from the fundamentals of painting, summoning a variety of chemicals, pigments and techniques.



NAIRY BAGHRAMIAN

Waste Basket (Bins for rejected ideas)

2012

Maille métallique et caoutchouc

Wire mesh and rubber

110 x 49 cm de diamètre / 43.3 x 19.2 diam in.

Courtesy of the artist, Marian Goodman Gallery;
Galerie Buchholz, Berlin/Cologne/New York;
kurimanzutto

Estimation / Estimate / 15.000 - 20.000 €

Née en 1971 à Ispahan, Iran
Vit et travaille à Berlin

Nairy Baghramian est reconnue pour ses magistrales sculptures et installations *in situ* qui utilisent, démantèlent et révèlent le corps humain et sa gestuelle. Dans son rapport à l'architecture d'intérieur, au design, l'artiste n'a de cesse de questionner la portée sociale et politique des lieux qui l'entourent et de l'espace d'exposition en tant que tel, en se rapprochant des questionnements propres à la critique institutionnelle.

En 2016, Nairy Baghramian a reçu le Zurich Art Prize. Son exposition itinérante *Deformation Professionnelle* au S.M.A.K. (Stedelijk Museum voor Actuele Kunst) de Gand sera présentée en septembre au Walker Art Center de Minneapolis. Elle a également participé récemment à la Documenta 14 à Kassel et Athènes, et au Skulptur Projekte de Münster.

Waste Basket (Bins for rejected ideas) prend la forme d'une corbeille à papier au maillage en fil de fer et au fond orange où, on imagine, sont tapis les idées et projets non réalisés chers à l'artiste.

Born in 1971 in Ispahan, Iran
Lives and works in Berlin

Nairy Baghramian is known for her masterful sculptures and in situ installations that use, dismantle and reveal the human body and its gestures. In relation to interior architecture and design, the artist constantly questions the social and political significance of places around her and the exhibition space as such, approaching questions of institutional critique.

Nairy Baghramian received the Zurich Art Prize in 2016. Her itinerant exhibition *Deformation Professionnelle* at S.M.A.K. (Stedelijk Museum voor Actuele Kunst) in Ghent, will be presented in September at the Walker Art Center in Minneapolis. Most recently, she participated in Documenta 14 in Kassel and Athens, and in the Skulptur Projekte in Münster.

Waste Basket (Bins for rejected ideas) takes the form of a waste paper basket with wire mesh and an orange base, which one can imagine, conceals the ideas and unrealized projects dear to the artist.



NEIL BELOUFA

Montreuil Studio View

2017

Acier, résine d'époxy / Steel, epoxy resin
107 x 81 x 10 cm / 42.1 x 31.8 x 3.9 in.

Courtesy of the artist and Balice Hertling, Paris

Estimation / Estimate / 10.000 - 15.000 €

Né en 1985 à Paris, France
Vit et travaille à Paris

Neil Beloufa utilise des stéréotypes (des fictions culturelles) ou des imageries exotiques (des fictions décoratives) en les associant à des codes de l'illusion cinématographique qui prennent une valeur documentaire. Son regard se porte sur les hors champs du tournage et sur l'envers du décor. Il utilise les modes de construction de la fiction dans ces dispositifs d'exposition. Économie de moyens, recyclage de matériaux et ingéniosité caractérisent une production ambitieuse et ancrée dans les enjeux sociaux et environnementaux de son époque.

Parmi les dernières expositions personnelles de Neil Beloufa, on retiendra notamment celles au MoMA, New York en 2016, au K11 art museum, Shanghai en 2016, et au ICA, Londres en 2014. Il prépare, pour l'année 2018, des expositions personnelles au Palais de Tokyo à Paris et à la Schirn Kunsthalle à Francfort.

Pour la vente, Neil Beloufa offre *Montreuil Studio View*, un tableau en résine aux colories intenses, qui fait partie d'une série récente de l'artiste évoquant des vues de son atelier en banlieue parisienne, réalisées à partir de chutes de matériaux assemblés.

Born in 1985 in Paris, France
Lives and works in Paris

Neil Beloufa uses stereotypes (cultural fictions) or exotic imagery (decorative fictions) by associating them with codes of cinematic illusion that take on a documentary value. His gaze is focused on the blind-spots of the camera, on the other side of the set. He uses the construction of fiction to devise his exhibitions. Economy of means, recycling of materials and ingenuity characterize an ambitious production, which is anchored in the social and environmental stakes of his time.

Recently, Neil Beloufa has had solo shows at the Museum of Modern Art, New York, K11 art museum, Shanghai, ICA, London, amongst many others. He is currently preparing a solo show at Palais de Tokyo in Paris and at the Schirn Kunsthalle in Frankfurt, due to open in 2018.

For the benefit auction, Neil Beloufa offers *Montreuil Studio View*, an intense colored resin painting. Made from falling materials assembled together, the work is part of a recent series of the artist evoking views of his studio in the suburbs of Paris.



ABRAHAM CRUZVILLEGAS

Self Constructed Upside Down Shelter

2017

Feuille de cuivre sur plâtre / Copper foil on plaster
120 x 250 cm / 47.2 x 98.4 in.

Courtesy of the artist and Galerie Chantal Crousel,
Paris

Estimation / Estimate / 20.000 - 30.000 €

Né en 1968 à Mexico D.F., Mexico
Vit et travaille à Mexico D.F.

Abraham Cruzvillegas explore les dynamiques économiques du provisoire, de l'artisanal et du recyclé. Son projet « Autoconstrucción » s'oriente vers son expérience du quartier Ajusco à Mexico, où il a passé son enfance et a assisté – durant les 20 premières années de sa vie – à la construction de la maison de ses parents. La maison a pu être construite au moyen de techniques et matériaux improvisés, au sein d'un milieu économiquement et socialement fragile.

En 2017, Abraham Cruzvillegas présente un nouveau cycle d'expositions intitulé « The Water Trilogy » à la Galerie Chantal Crousel puis à la Fondation d'entreprise Hermès à Tokyo. Le dernier volet sera présenté en octobre au Museum Boijmans Van Beuningen à Rotterdam.

Parmi ses dernières expositions personnelles, Abraham Cruzvillegas a été invité au Carré d'art de Nîmes, France (2016); il a réalisé la première Hyundai Commission dans le Turbine Hall de la Tate Modern, London (2015); présenté une nouvelle exposition au Artsonje Center à Seoul (2015); ainsi qu'au Museo Jumex et au Museo Amparo de Puebla au Mexique (2015).

Pour la vente aux enchères, Abraham Cruzvillegas a offert une nouvelle œuvre spécialement conçue à cette occasion. Réalisée sur des plaques de plâtre, elle représente une carte du monde renversée à 180° et sur laquelle les frontières ont disparu sous la feuille de cuivre.

Born in 1968 in Mexico D.F., Mexico
Lives and works in Mexico D.F.

Abraham Cruzvillegas explores the economic dynamics of the temporary, handmade and recycled objects. His work "Autoconstrucción" refers to his experience in Ajusco, neighborhood in Mexico City where he grew up and participated - during the first 20 years of his life - in building the house of his parents. The house was built with recycled materials and improvised techniques, all amid an economic and social fragility.

In 2017, Abraham Cruzvillegas presents a new group of exhibitions titled "The Water Trilogy" at Chantal Crousel Gallery in Paris then at Fondation d'entreprise Hermès, Tokyo. The last part will be presented in October at the Museum Boijmans Van Beuningen in Rotterdam.

Selected recent solo shows include: the Carré d'art, Nîmes, France (2016); Hyundai Commission 2015, Turbine Hall, Tate Modern, London, U.K. (2015); Artsonje Center, Seoul, South Korea (2015); Museo Jumex, Mexico and Museo Amparo, Puebla, Mexico (2015).

For the auction, Abraham Cruzvillegas offered a new work specially created for the occasion. Made on plasterboard, it represents a map of the world upside-down and on which the borders have disappeared under the copper leaf.



© Florian Kleinefenn

JIMMIE DURHAM

Encore un essais

2017

Structure en métal et verre brisé
Metallic structure and broken glass

Structure : 80 x 120 x 1,4 cm;
verre : dimensions variable
Structure: 31,4 x 47,2 x 0,5 in.;
glass: variable dimension

Production : CIRVA, Marseille, France

Courtesy of the artist and Michel Rein, Paris/
Brussels

Estimation / Estimate / 30.000 - 50.000 €

Né en 1940 à Washington, Arkansas, U.S.A.

De janvier à mai 2017, Jimmie Durham a fait l'objet d'une rétrospective au Hammer Museum, Los Angeles. Actuellement présentée au Walker Art Center, Minneapolis, jusqu'en octobre prochain, une itinérance de l'exposition est également prévue au Whitney Museum of American Art, New York (novembre 2017 à janvier 2018) puis au Remai Modern, Saskatoon, Canada (mars à août 2018).

Pour la vente aux enchères, Jimmie Durham offre une œuvre en métal et verre brisé réalisée à l'occasion de sa résidence au CIRVA de Marseille en 2016.

« Pour moi c'est quand le verre casse qu'il révèle ses véritables vertus. Il vibre. Il nous effraie. Rencontrer du verre cassé c'est comme tomber nez à nez sur un animal sauvage et menaçant. On est face à un flux d'énergie, un trop plein d'énergie que ne saurait contenir le monde. C'est en travaillant avec du verre fondu au CIRVA à Marseille que je me suis aperçu que le verre a tendance à casser lorsqu'il se refroidit. Cela s'explique, d'emblée, par un refroidissement soudain ou un phénomène du genre, mais cette raison ne fait que décrire en surface et ne dit pas le fond des choses. On sent dans le verre une grande tension. Je suppose que c'est parce que le verre évolue encore plus lentement que notre univers ».

Jimmie Durham, Berlin, 8 novembre 2016

Born in 1940 in Washington, Arkansas, U.S.A

From January to May 2017, the Hammer Museum, Los Angeles, organized a retrospective of Jimmie Durham's work. Now on view at the Walker Art Center, Minneapolis, until October 2017, the retrospective will be presented at the Whitney Museum of American Art, New York (November 2017- January 2018) and at the Remai Modern, Saskatoon, Canada (March-August 2018).

For the auction, Jimmie Durham offers a work in metal and broken glass realized during his residency at the CIRVA of Marseille in 2016.

"For me broken glass shows the true qualities of glass. It vibrates. It scares us. To encounter broken glass is like meeting a dangerous wild animal. It has a constant energy; energy that cannot fit into our world. Working with molten glass at CIRVA in Marseille I learned that glass often breaks as it cools. We think that is because it cools too quickly or unevenly or something. But that is only descriptive, not really explaining what happens. There is a great inner tension in glass. I guess that is because it is moving slower than the universe."

Jimmie Durham, Berlin, Nov 8, 2016



LATIFA ECHAKHCH

We clearly need some form of independent monitoring system so that we can have objective, fair processes to understand exactly what's going on here and to give all parties a fair opportunity to get the facts straight

2015

Encre sur papier journal 52 grammes
Ink on 52 grams blank newspaper
45 x 61 cm / 17.72 x 24.02 in.

Courtesy of the artist and kamel mennour, Paris/
London

Estimation / Estimate / 20.000 - 30.000 €

Née en 1974 à El Khnansa, Maroc
Vit et travaille à Paris et Martigny

Les œuvres de Latifa Echakhch témoignent avec sensibilité et profondeur des tensions culturelles qui animent notre temps. A travers des installations, des sculptures et des œuvres picturales, elle développe un vocabulaire poétique et engagé qui use des codes esthétiques de la culture arabe et européenne.

Latifa Echakhch a remporté le Zurich Art Prize en 2015 et le Prix Marcel Duchamp en 2013. Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions personnelles dont : The Power Plant, Toronto, Canada en 2016; Hammer Museum, Los Angeles en 2015; Centre Pompidou en 2014; MAC, Musée d'art contemporain de Lyon en 2013; Columbus Museum of Art, Columbus, Ohio, USA en 2013.

Pour cette vente, Latifa Echakhch offre une œuvre qui fait partie d'une série de travaux sur journaux semblable à *There's tears*. Sur ces feuillets superposés tel un journal, l'artiste a fait couler quatre encres qu'elle présente par le verso où l'on voit, par capillarité et sous couche, l'imprégnation de l'encre. Par cette esthétisation des médias, elle commente des faits, mais n'ouvre sur aucune action concrète ni effective. Le titre *We clearly need some form of independent monitoring system so that we can have objective, fair processes to understand exactly what's going on here and to give all parties a fair opportunity to get the facts straight* est tiré de ses lectures au moment de la réalisation de l'œuvre (Guardian, NY Times...).

Born in 1974 in El Khnansa, Morocco
Lives and works in Paris and Martigny

With sensitivity and depth, Latifa Echakhch's work testifies to the cultural tensions that animate our time. Through installations, sculptures and visual works, she develops a poetic and political vocabulary that employs the aesthetic codes of Arab and European cultures.

Latifa Echakhch won the Zurich Art Prize in 2015 and the Marcel Duchamp Award in 2013. She presented many solo exhibitions including: The Power Plant, Toronto, Canada in 2016; Hammer Museum, Los Angeles in 2015; Centre Pompidou in 2014; MAC, Museum of Contemporary Art in Lyon in 2013; Columbus Museum of Art, Columbus, Ohio, USA in 2013.

For this auction, Latifa Echakhch offers a piece that is part of a body of work on newspapers, similar to her series *There's tears*. On these superimposed pages of newspaper, the artist has poured four types of ink, the work is then presented on the reverse side where one sees the capillarity and sublayer, the impregnation of the ink. Through an aestheticizing of media, Echakhch comments on facts, but does not open any concrete or effective action. The title *We clearly need some form of independent monitoring system so that we can have objective, fair processes to understand exactly what's going on here and to give all parties a fair opportunity to get the facts straight* is taken from her readings at the time of the creation of the work (Guardian, NY Times...).



MATIAS FALDBAKKEN

Untitled

2017

Papier journal contrecollé et verni sur plaque de plâtre / Newsprint glued and lacquered to plaster slab

60 x 45 cm / 23,6 x 17 in.

Courtesy of the artist

Estimation / Estimate / 15.000 - 20.000 €

Né en 1973 à Hobro, Danemark
Vit et travaille à Oslo

Matias Faldbakken a étudié à la National Academy of Fine Arts de Bergen et à la Städelschule de Francfort. Il a représenté la Norvège au Pavillon nordique de la Biennale de Venise en 2005. Ses œuvres ont également été présentées lors de la Biennale du Whitney, au Stedelijk Museum d'Amsterdam, au Musée national d'Oslo, à la Biennale de Sydney, au Consortium de Dijon ou encore au KW Institute for Contemporary Art de Berlin.

Matias Faldbakken est également écrivain, sous le pseudonyme d'Abo Rasul. Sa *Trilogie de la Mysanthropie Scandinave* a connu un large retentissement et fut également adaptée au théâtre. Pornographie, anarchie, racisme, désespoir, la trilogie se caractérise par une approche frontale qui se retrouve dans son œuvre plastique, même si l'artiste maintient une frontière étanche entre ses deux activités.

Pour la vente aux enchères, Matias Faldbakken offre une nouvelle œuvre réalisée pour l'événement à partir d'une feuille de papier journal sur une dalle de plâtre. Elle représente trois versions d'une ancienne publicité Mustang mettant en scène un surfer confronté à la figure du zèbre de George Stubbs. Matias Faldbakken propose ainsi quatre esquisses, librement disposées, de la représentation de la puissance du cheval.

Born in 1973 in Hobro, Denmark
Lives and works in Oslo

Matias Faldbakken studied at the National Academy of Fine Arts in Bergen as well as at the Städelschule in Frankfurt am Main. In 2005, he represented Norway in the Nordic Pavilion at the Venice Biennial. He also exhibited his work at the Whitney Biennial, the Stedelijk Museum in Amsterdam, the National Museum in Oslo, the Sydney Biennial, the Consortium in Dijon and the KW Institute for Contemporary Art in Berlin, among others.

Faldbakken is also a writer under the alias Abo Rasul. His *Scandinavian Misanthropy Trilogy* is widely respected and was adapted for theatre. He underlines the differences and similarities between the underground and the mainstream, between the independent and the commercial in everyday life. These subjects are also central in his art practice, even if the artist maintains a strict border between his two activities.

For the auction, Matias Faldbakken offers a new work created for the occasion and made with a sheet of newsprint on a plaster slab. It depicts three versions of an old Mustang commercial featuring a surfer facing the figure of George Stubbs' zebra. Faldbakken offers four stuttering representations loosely grouped around the notion of "horse power".



ISA GENZKEN

Geldbild

2014

Pièces, huile sur toile / Coins, oil on canvas
40 x 40 cm / 15.7 x 15.7 in.

Courtesy of the artist and Galerie Buchholz,
Berlin/Cologne/New York

Estimation / Estimate / 40.000 - 60.000 €

Née en 1948 à Bad Oldesloe, Allemagne
Vit et travaille à Berlin

Depuis les années 1970, la pratique d'Isa Genzken mêle sculpture, photographie, installation d'objets trouvés, dessin et peinture. Son travail emprunte à l'esthétique du minimalisme, à la culture punk et à l'art de l'assemblage pour confronter les conditions de l'expérience humaine dans une société contemporaine et son climat social capitaliste. Bien que son approche varie considérablement, Isa Genzken a maintenu un fil commun frappant et une véracité intime tant dans sa vision que dans ses œuvres elles-mêmes.

Isa Genzken a fait l'objet d'une première grande rétrospective en 2009 : « Isa Genzken : Open Sesame! » à la Whitechapel Art Gallery, Londres. L'exposition a ensuite été présentée au Museum Ludwig de Cologne la même année. En 2013, une rétrospective itinérante a été organisée au MoMA à New York, puis au Dallas Museum of Art et, enfin, au Museum of Contemporary Art de Chicago en 2014. Ses autres expositions personnelles incluent celles du Schinkel Pavillon, Berlin, Allemagne (2012) et du Museion Bozen, Bolzano, Italie (2010). En 2007, Isa Genzken a été choisie pour représenter son pays lors de la 52^{ème} Biennale de Venise.

Dans une nouvelle série de peintures, Isa Genzken emploie des motifs du langage capitaliste pour explorer les thèmes de l'introspection sociale. Dans l'œuvre offerte pour la vente, *Geldbild*, Isa Genzken considère l'argent en tant que médium, apposant des billets et des pièces de monnaie de dénominations différentes sur la toile. Elle utilise les outils d'une société à but lucratif par sa représentation la plus directe et littérale. Isa Genzken dissocie l'argent de son rôle en tant que monnaie et encourage à l'appréhender pour ses connotations symboliques comme un objet matériel et comme un artefact social.

Born in 1948 in Bad Oldesloe, Germany
Lives and works in Berlin

Since the 1970s, Isa Genzken's practice has encompassed sculpture, photography, installations from recycled objects, drawing and painting. Her work is inspired by different aesthetics such as of Minimalism, punk culture and assemblage art to confront the conditions of human experience in contemporary society and the uneasy social climate of capitalism. Although her approach varies greatly, Genzken has maintained a striking common thread and internal truth to both her vision and her works themselves.

Isa Genzken's work was the subject of a first major retrospective in 2009: "Isa Genzken: Open Sesame!" at the Whitechapel Art Gallery, London. The exhibition was then presented at the Museum Ludwig in Cologne the same year. In 2013, a traveling retrospective was held at the MoMA in New York, then at the Dallas Museum of Art and finally at the Museum of Contemporary Art in Chicago in 2014. Her other personal exhibitions include the Schinkel Pavilion, Berlin, Germany (2012) and the Museion Bozen, Bolzano, Italy (2010). In 2007, Isa Genzken was chosen to represent Germany at the 52nd Venice Biennale.

In a new series of paintings, Isa Genzken employs motifs from the capitalistic language to explore themes of self and social-examination. In *Geldbild*, Genzken takes money as a medium itself, affixing notes and coins of various currencies and denominations to the canvas. She uses the tools of a profit-driven society in her most direct and literal engagement with its principles. Genzken disassociates money from its role as currency and encourages an appreciation of it as a material object, as a social artefact and for its symbolic connotations.



WADE GUYTON

Untitled

2016

Impression jet d'encre Epson UltraChrome sur lin / Epson UltraChrome HDR inkjet on linen
213.4 x 175.3 cm / 84 x 69 in.

Courtesy of the artist and Galerie Chantal Crousel, Paris

Estimation / Estimate / 300.000 - 380.000 €

Né en 1972 à Hammond, Indiana, U.S.A.
Vit et travaille à New York

« Wade Guyton est une figure majeure de la génération des artistes qui pense et produit des images à l'ère du numérique. Si certaines de ses œuvres renvoient à la structure et au langage de la peinture, au sens traditionnel du terme, elles en modifient néanmoins radicalement les codes et les modes de production. Les peintures de Wade Guyton sont réalisées à l'aide de très grandes imprimantes à jet d'encre dans lesquelles il fait passer plusieurs fois la toile pour y imprimer des motifs et lettrages. Les erreurs, les coulures et les défauts d'impression font partie de la technique générale de composition et assurent l'unicité du résultat ».

Nicolas Trembley, « Wade Guyton », Le Consortium, Dijon et MAMCO, Genève, 2016

Wade Guyton fait l'objet de nombreux expositions personnelles : Aspen Art Museum, USA (2017); MADRE, Napoli, Italie (2017); Museum Brandhorst, München, Allemagne (2017); le MAMCO, Genève, Suisse (2016); Le Consortium, Dijon & Académie Conti, Vosne-Romanée, France (2016); Josef Albers Museum, Bottrop, Allemagne (2015); Fondation François Pinault, Punta della Dogana, Venise, Italie (2014); Whitney Museum of American Art, New York, États-Unis (2012).

Pour la vente aux enchères, Wade Guyton offre une nouvelle peinture de la série *The New York Times Paintings* qui représente la une du journal datée du 15 décembre 2016. Son principal article aborde la question des migrations en Afrique dûes aux changements climatiques. Contrairement à ses compositions antérieures plus abstraites et minimales, cette peinture présente de nombreuses informations, au sens journalistique du terme, car elle tire son

image d'une capture d'écran du site du New York Times. Wade Guyton y questionne la représentation de l'information par les médias. Les sauts fréquents de l'encre de l'imprimante dissimulent une partie des illustrations qui sont recouvertes par des bandes blanches horizontales. Wade Guyton souligne également le contraste saisissant entre la brutalité de certains articles et la légèreté de la publicité. Dans l'angle supérieur droit, la connexion « nytimes.com » de l'artiste, « wguyton1 », figure comme une signature.

Born in 1972 in Hammond, Indiana, U.S.A.
Lives and works in New York

"Wade Guyton is one of the most influential representatives of a generation of artists who reflect on and produce images in a digital era. Although some of his works question the structure and the language of painting, in the traditional sense of the word, they radically alter the codes and the modes of production. Guyton's paintings are indeed realized by passing canvases through huge inkjet printers several times in order to obtain patterns and letterings. Errors, drips and misprints are part of the composition process and ensure the uniqueness of the result."

Nicolas Trembley, "Wade Guyton", Le Consortium, Dijon and MAMCO, Geneva, 2016

Wade Guyton has exhibited widely in institutions such as Aspen Art Museum, USA (2017); MADRE, Napoli, Italy (2017); Museum Brandhorst, München, Germany (2017); MAMCO, Geneva, Switzerland (2016); Le Consortium, Dijon & Académie Conti, Vosne-Romanée, France (2016); Josef Albers Museum, Bottrop, Germany (2015); Fondation François Pinault, Punta della Dogana, Venice, Italy (2014); Whitney Museum of American Art, New York, USA (2012).

For the auction, Wade Guyton offers a new painting from *The New York Times Paintings* series. He selected a NY Times's front page from December 15, 2016 on which the main article addresses the African migratory situation caused by climate change. In contrast to his earlier minimal compositions, this painting is packed with information as it draws its imagery from the NY Times website. Guyton questions the way a major media company publishes and represents news. Frequent shortages of printer ink produce illustrations gashed by horizontal white bands. Guyton also points a disjunction between brutal news and unrelated advertising. In the top right corner of the canvas, we find the artist's nytimes.com login, "wguyton1" - as a substitute signature.



MONA HATOUM

Afghan (red and orange)

2008

Laine / Wool

107 x 180 cm / 42 $\frac{1}{8}$ x 70 $\frac{7}{8}$ in.

Courtesy of the artist and Galerie Chantal Crousel, Paris

Estimation / Estimate / 120.000 - 150.000 €

Née en 1952 à Beirut, Liban
Vit et travaille à Londres

Issue d'une famille palestinienne, l'œuvre poétique et politique de Mona Hatoum se compose d'installations, sculptures, vidéos, photographies et œuvres sur papier. Dans les années 1980, à Londres, Mona Hatoum se révèle comme artiste en réalisant plusieurs vidéos et performances dans lesquelles elle met en scène son corps comme métaphore d'un système cadré. Depuis les années 1990, elle s'est fait connaître pour ses sculptures allant de l'évocation de la sphère domestique à la sphère publique exposées à la confrontation et aux turbulences.

En 2017, Mona Hatoum a remporté le Hiroshima Art Prize. L'artiste a présenté son travail dans de nombreuses institutions : Hiroshima City Museum of Contemporary Art, Hiroshima-city, Japan (2017); Museum of Contemporary Art Kiasma, Helsinki, Finlande (2016); Tate Modern, London, UK (2016); Centre Pompidou, Paris, France (2015); Fundación PROA, Buenos Aires, Argentina (2015).

Afghan (red and orange), offert pour la vente par Mona Hatoum, est un tapis traditionnel afghan, tissé à la main. Un monde se dessine sur le tapis, comme érodé par les mites ou par un quelconque impact extérieur. Telle une tonsure, le prélèvement des poils du tapis esquisse une mappemonde selon la Projection de Peters qui respecte les dimensions des continents et redonne sa visibilité au Sud dans de plus justes proportions.

Born in 1952 in Beirut, Lebanon
Lives and works in London

Born into a Palestinian family, Mona Hatoum's poetic and political work unfolds in a variety of media, including installation, sculpture, video, photography and works on paper. In the 1980s, in London, Hatoum first became known for a series of performance and video works that focused on the body as a metaphor for a bound system. Since the 1990s, she became well-known for her sculptures ranging from the evocation of the domestic sphere to the public sphere, exposed to conflict and unrest.

In 2017, Mona Hatoum won the Hiroshima Art Prize. Her work has been shown in numerous institutions including Hiroshima City Museum of Contemporary Art, Hiroshima-city, Japan (2017); Museum of Contemporary Art Kiasma, Helsinki, Finland (2016); Tate Modern, London, UK (2016); Centre Pompidou, Paris, France (2015); Fundación PROA, Buenos Aires, Argentina (2015).

Afghan (red and orange), offered by Mona Hatoum for the auction, is a traditional handwoven Afghan carpet. The pile on the surface of the carpet is plucked in areas and looks as if it has been moth-eaten or eroded in some way. The large recessed patches reveal a map of the world using the Peters Projection which is believed to be more egalitarian as it depicts the continents in true proportion to each other.



© Florian Kleinefenn

GLENN LIGON

Stranger Study #29

2017

Bâton d'huile, acrylique et poussière de charbon sur toile / Oil stick, coal dust, and acrylic on canvas

101,6 x 76,2 cm / 40 x 30 in.

Courtesy of the artist, Luhring Augustine, New York, Regen Projects, Los Angeles and Thomas Dane Gallery, London

Estimation / Estimate / 200.000 - 300.000 €

Né en 1960 à New York, U.S.A.

Vit et travaille à New York

La pratique de Glenn Ligon s'étend sur plusieurs médias parmi lesquels la peinture, le néon, la photographie, la sculpture, l'impression, l'installation et la vidéo. Particulièrement connu pour ses peintures aux textes monochromatiques texturées, tirant leur contenu de l'histoire américaine, de la culture populaire et d'œuvres littéraires, son travail explore les enjeux de l'histoire, de la langue et de l'identité.

Parmi ses dernières expositions, Glenn Ligon a été présenté au Brooklyn Museum, Etats-Unis (2017); La Triennale di Milano, Milan, Italie (2017); Rebuild Foundation, Stony Island Arts Bank, Chicago, Etats-Unis (2016 - 2017); LACMA, Los Angeles, Etats-Unis (2016-2017); MCA, Chicago, Etats-Unis (2016); Camden Arts Centre, Londres (2014-15); Whitney Museum of American Art (2011). En 2015, son travail a également été exposé lors de « All the World's Futures » - 56^{ème} édition de la Biennale de Venise dont le commissaire fut Okwui Enwezor.

Pour la vente aux enchères, Glenn Ligon offre une nouvelle peinture appartenant à la série *Stranger*. Débutée en 1996, cette série fait référence à l'essai de James Baldwin, *Stranger in the Village*, publié en 1953. L'œuvre *Stranger Study #29* présente des extraits de ce texte, qui porte une réflexion sur l'histoire et le statut de l'homme noir américain, qui sont ici retranscrits puis recouverts de poussière de charbon.

Born in 1960 in New York, U.S.A.

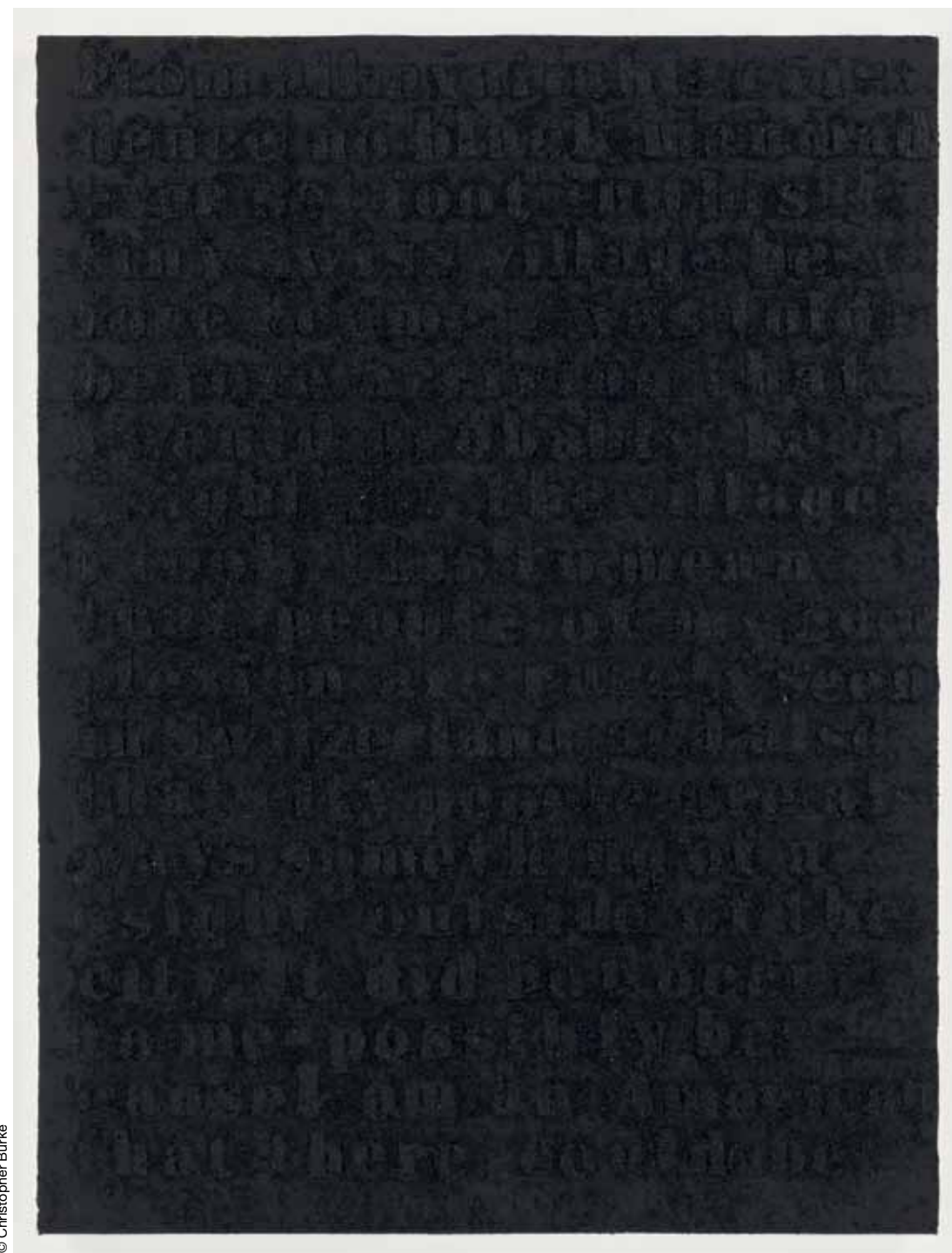
Lives and works in New York

Glenn Ligon has a wide-ranging multimedia art practice that encompasses painting, neon, photography, sculpture, print, installation and video. Best known for his monochromatic and highly textured text paintings that draw their content from American history, popular culture, and literary works, his work explores issues of history, language and identity.

Glenn Ligon's work was presented in many institutions, among them: the Brooklyn Museum, USA (2017); La Triennale di Milano, Milan, Italy (2017); Rebuild Foundation, Stony Island Arts Bank, Chicago, USA (2016 - 2017); LACMA, Los Angeles, USA (2016-2017); MCA, Chicago, USA (2016); Camden Arts Centre, London, UK (2014-15); Whitney Museum of American Art (2011). In 2015, his work was also included in Okwui Enwezor's "All the World's Futures" at the 56th Biennale di Venezia.

For the auction, the artist offers a painting from the series entitled *Stranger* which he began in 1996. This body of work refers to the essay by James Baldwin, *Stranger in the Village*, published in 1953. Excerpts from this text, History and status of the American black man, are transcribed on *Stranger Study #29* and then covered with coal dust.

© Christopher Burke



ANNETTE MESSENGER

Corps à corps

2016

Peinture acrylique noire sur papier

Black acrylic paint on paper

57 x 37cm / 22.4 x 14.5 in.

Courtesy of the artist and Marian Goodman Gallery

Estimation / Estimate / 7.000 - 10.000 €

Née en 1943 à Berck, France
Vit et travaille à Malakoff

Annette Messenger est une des artistes françaises les plus importantes de sa génération. Depuis les années 70, elle développe un vocabulaire plastique lié à l'intime, à la féminité, au féminisme et au corps à travers une vision singulière de la domesticité. Avec une légèreté troublante parfois macabre, Annette Messenger a développé une pratique mêlant sculptures, dessins et installations, allant à contre-courant des codes de notre société patriarcale.

En 2005, Annette Messenger a reçu le Lion d'or de la 51^{ème} Biennale de Venise pour son œuvre *Casino*. Une rétrospective lui est consacrée par le Centre Pompidou en 2007 suivie d'une autre exposition rétrospective en 2012 au Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg. Lauréate du Prix Praemium Impériale en 2016, Annette Messenger a également été invitée à la Villa Medici en 2017 pour réaliser l'exposition *Messaggera*.

Depuis fin 2015, Annette Messenger a progressivement remis le dessin au cœur de son travail au point d'y dédier une exposition entière en décembre 2016 à la Librairie Marian Goodman à Paris. C'est dans cette dynamique qu'elle a réalisé *Corps à corps*, à la peinture acrylique noire traitée comme du lavis sur papier arche. A première vue, le dessin représente deux corps qui se font face, aux sexes indéterminés, qui se rejoignent au niveau de quatre points de contact. Le corps tient une place prééminente dans l'œuvre d'Annette Messenger. Elle le morcelle souvent, en isole des organes ou des membres quand elle ne les éviscère pas. *Corps à corps* rompt avec cette logique de démembrement et représente deux corps entiers, deux silhouettes vues de profil qui entrent en

contact par le biais de fines passerelles dessinées au niveau de la bouche, de la poitrine, du sexe et des pieds. La disposition en miroir de ces deux silhouettes rappelle les tests de Rorschach sur lesquels Annette Messenger a déjà travaillé auparavant.

Born in 1943 in Berck, France
Lives and works in Malakoff

Annette Messenger is one of the most important French artists of her generation. Since the 1970s, she developed a visual vocabulary linked to intimacy, femininity, feminism and the body through a singular vision of domesticity. Sometimes with a disturbing and macabre lightness, Annette Messenger has developed a practice which incorporates sculpture, drawing and installation, which stands against the codes of our patriarchal society.

Annette Messenger received the Golden Lion at the 51st Venice Biennale in 2005 for her work *Casino*. A retrospective was devoted to her work by the Centre Pompidou in 2007, followed by a second in 2012 at the Museum of Modern and Contemporary Art in Strasbourg. She is the recipient of the Prix Praemium Impériale in 2016 and was invited to the Villa Medici in 2017 to carry out the *Messaggera* exhibition.

Since the end of 2015, Annette Messenger has progressively put drawing at the heart of her work. In 2016 she dedicated an entire exhibition to drawing at the Marian Goodman Bookshop in Paris. In this perspective, she created *Corps à corps*, with black acrylic paint treated like wash on arch paper. At first sight, the drawing represents two genderless bodies facing each other, meeting at four points of contact. The body holds a prominent place in the work of Annette Messenger. She often fragments it, isolates organs or limbs and even eviscerates them. *Corps à corps* breaks with this logic of dismemberment as it represents two whole bodies, two silhouettes are seen in profile that come into contact through fine bridges drawn at the level of the mouth, chest, sex and feet. The mirror image of these two silhouettes recalls the Rorschach tests on which Annette Messenger previously worked.



GABRIEL OROZCO

Fleurs Fantômes 64

2015

Peinture jet d'huile sur toile

Oil jet painting on canvas

92 x 61 cm / 36¼ x 24 in.

Courtesy of the artist and Galerie Chantal Crousel, Paris

Estimation / Estimate / 130.000 - 150.000 €

Né en 1962 à Jalapa, Veracruz, Mexico
Vit et travaille à Paris, Mexico et New York

Depuis les années 90, Gabriel Orozco est un des artistes les plus importants de sa génération. En constant déplacement, sans atelier fixe, il rejette les identifications nationales ou régionales et puise son inspiration dans les différents lieux où il vit et voyage. Son travail se caractérise par un vif intérêt pour les éléments du paysage urbain et du corps humain. Les frontières entre l'objet d'art et l'environnement quotidien sont délibérément brouillées, art et réalité volontairement mélangés.

En 2017, Gabriel Orozco a été invité par Christine Macel dans le cadre de *VIVA ARTE VIVA* pour la 57^{ème} édition de la Biennale de Venise. En 2016, il a réalisé un jardin permanent pour la South London Gallery, Royaume-Uni. Son travail a également fait l'objet d'expositions monographiques : Yokohama Museum of Art, Yokohama, Japan (2016); Museum of Contemporary Art Tokyo, Japan (2015); Domaine de Chaumont-sur-Loire, France (2015).

Fleurs Fantômes 64 a été réalisée dans le cadre de l'exposition « Fleurs Fantômes » présentée au Domaine de Chaumont-sur-Loire jusqu'en décembre 2016.

« A peine avait-il découvert les anciens appartements des invités du Prince et de la Princesse de Broglie, derniers propriétaires privés du Château de Chaumont-sur-Loire, que le regard de Gabriel Orozco s'est aussitôt porté sur les restes de papiers peints déchirés que nul ne voyait plus, tant ils étaient infimes. (...) Fasciné par les restes des tapisseries anciennes qui ornaient les murs de ces pièces fermées et abandonnées depuis 1938, Gabriel Orozco s'est longuement imprégné du palimpseste des tapisseries fleuries subsistant sur ces murs anciens, qu'il a longuement photographiés, sensible à ces vibrations d'époques révolues. C'est dans une démarche d'interrogation de

l'histoire et de la mémoire du château que l'artiste, dont l'œuvre entière est marquée par la quête des traces, des restes, des empreintes des hommes, se situe à Chaumont-sur-Loire ».

Extraits du catalogue de l'exposition
par Chantal Colleu-Dumond

Born in 1962 in Jalapa, Veracruz, Mexico
Lives and works in Paris, Mexico and New York

Gabriel Orozco has emerged from the early 1990s as one of the most important artists of his generation. Constantly on the move, without a studio set, he rejects the national or regional identifications, and draws his inspiration from the places where he lives and travels. His work is characterized by a strong interest in the urban landscape and the human body. The boundaries between the art object and the everyday environment are deliberately blurred, art and reality deliberately mixed.

In 2017, Gabriel Orozco has been invited by Christine Macel to participate in *VIVA ARTE VIVA* for the 57th Biennale di Venezia. His work has been exhibited in numerous institutions: South London Gallery, UK (2016); Yokohama Museum of Art, Yokohama, Japan (2016); Museum of Contemporary Art Tokyo, Japan (2015); Domaine de Chaumont-sur-Loire, France (2015).

Fleurs Fantômes 64 was created for the exhibition « Fleurs Fantômes » at the Domaine de Chaumont-sur-Loire on view until December 2016.

"Gabriel Orozco visited the old guest apartments of Prince and Princess de Broglie (the last private owners of Château de Chaumont-sur-Loire) for a few moments when his gaze was drawn straight to the torn wallpaper remains – so discreet that they were no longer noticed. In his fascination with the remnants of the old tapestries that once graced the walls of these rooms – closed off and forgotten about since 1938 – Orozco devoted hours to studying the palimpsest of the floral tapestries, still hanging on these old walls, photographing them over a considerable amount of time whilst listening to the echoes of ages past. (...) The artist, whose work is inspired by the quest for traces, remnants, marks left by men, has chosen an approach that looks back at the history and memory of the château at Chaumont-sur-Loire."

Quotes from the exhibition's catalogue
by Chantal Colleu-Dumond

© Florian Kleinemann



LAURA OWENS

Untitled

2016

Sérigraphie sur lin / Screen printing ink on linen
76,2 x 71,2 cm / 30 x 28 in.

Courtesy of the artist and Gavin Brown's enterprise, New York, Rome; Sadie Coles HQ, London; and Galerie Gisela Capitain, Cologne

Estimation / Estimate / 50.000 - 70.000 €

Née en 1970 à Euclid, Ohio, U.S.A.
Vit et travaille à Los Angeles

Laura Owens est une figure incontournable de la scène américaine depuis les années 90. Par son approche singulière et innovante de la peinture, elle défie les codes traditionnels de la figuration et de l'abstraction et questionne les rapports de l'art à la culture pop, à l'avant garde et aux nouvelles technologies. Foisonnantes et colorées, ses œuvres semblent contenir un débordement d'énergie et de pensées souvent contrôlées par une grille et parfois laissées libres sur la toile.

Le travail de Laura Owens a fait l'objet de nombreuses expositions personnelles, y compris une rétrospective au Whitney Museum en 2017 et à mi-carrière au Museum of Contemporary Art de Los Angeles (2003). Elle a également exposé à la Kunstmuseum Bonn, Allemagne (2011-12); Art Unlimited, Bâle (2012); 356 S. Mission Road, Los Angeles (2013). Elle a participé à de nombreuses expositions de groupe, dont *The Spectacular of Vernacular*, Walker Art Center, Minneapolis (2011); *Yes, No, Maybe: Artist Working at Crown Point Press*, Washington, DC (2013-14); Whitney Museum of American Art, New York, Whitney Biennial (2014); *The Forever Now : Peinture contemporaine dans un monde contemporain*, Museum of Modern Art, New York (2014-15).

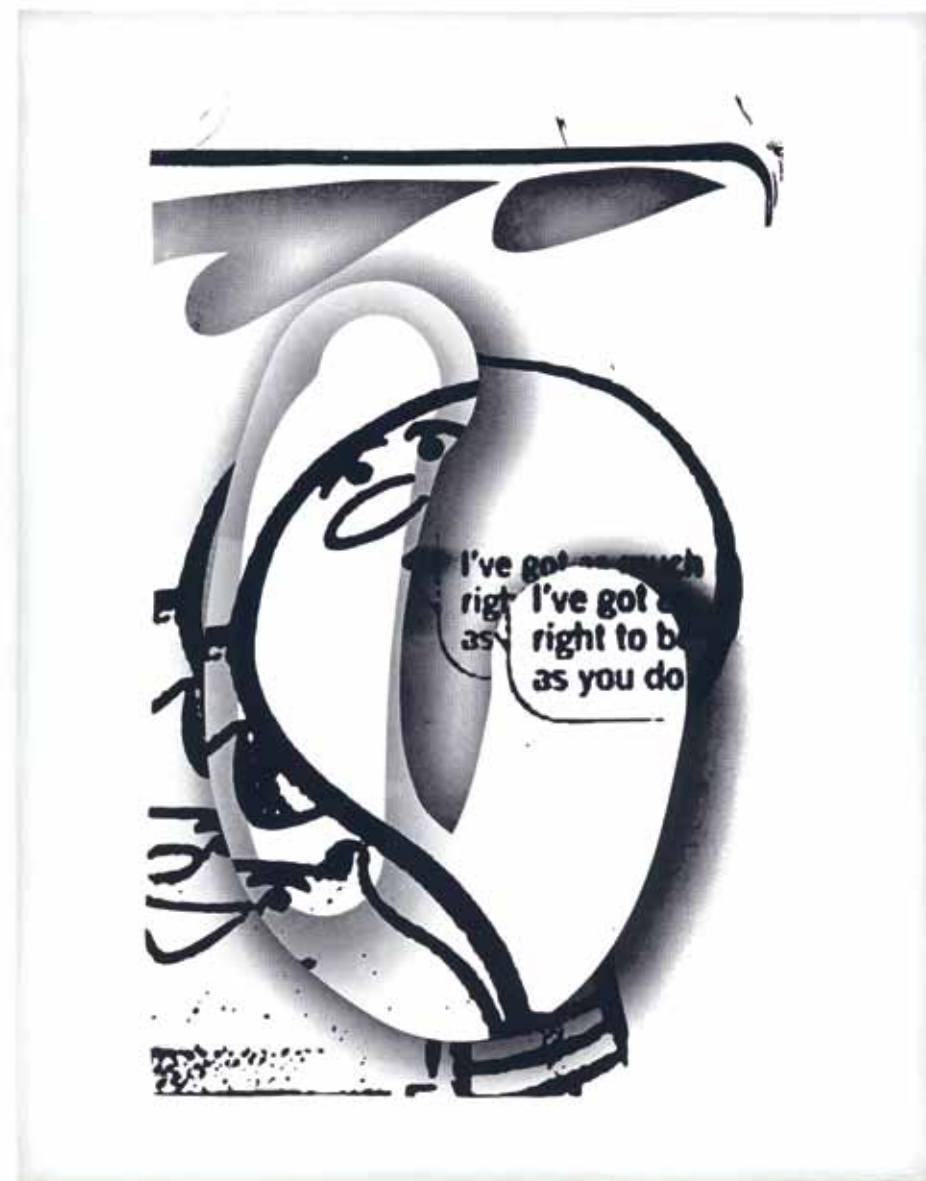
L'œuvre offerte par l'artiste pour la vente, *Untitled* est une sérigraphie en noir et blanc sur toile de lin empruntant aux codes esthétiques du pop art avec un traitement proche de l'impression de journaux.

Born in 1970 in Euclid, Ohio, U.S.A.
Lives and works in Los Angeles

Laura Owens has been a major figure of the American art scene since the 1990s. Through her singular and innovative approach to painting, she defies the traditional codes of figuration and abstraction, and questions the relationship between art and pop culture, avant-garde and new technologies. Fulminating and colorful, her work seems to contain an overflow of energy and thoughts, often controlled by a grid and sometimes left free on the canvas.

Owens' work has been featured in several solo exhibitions, including a retrospective at the Whitney Museum in New York in 2017 and a mid-career retrospective at the Museum of Contemporary Art, Los Angeles (2003). More recently, her work was exhibited at the Kunstmuseum Bonn, Germany (2011-12); Art Unlimited, Basel (2012); and 356 S. Mission Road, Los Angeles (2013). She has also participated in numerous group shows, including: *The Spectacular of Vernacular*, Walker Art Center, Minneapolis (2011); *Yes, No, Maybe: Artist Working at Crown Point Press*, National Gallery of Art, Washington, D.C. (2013-14); Whitney Museum of American Art, New York, Whitney Biennial (2014); and *The Forever Now: Contemporary Painting in an Atemporal World*, Museum of Modern Art, New York (2014-15).

The work donated by the artist for the auction, *Untitled*, is a black and white silkscreen on linen, which utilizes the aesthetic codes of pop art with a treatment close to newspaper printing.



LAURE PROUVOST

This pineapple fills sea sick from all the travels it has done

2016

Peinture sur planche de bois et ananas sur socle
Paint on wooden board and pineapple on plinth
130 x 30 x 31 cm / 51 $\frac{1}{8}$ x 11 $\frac{3}{4}$ x 12 $\frac{1}{4}$ in.

Courtesy of the artist and Galerie Nathalie Obadia,
Paris/Bruxelles

Estimation / Estimate / 7.000 - 10.000 €

Née en 1978 à Croix-Lille, France
Vit et travaille à Anvers et Londres

Archiviste d'images, d'objets, de mots, d'artisanat, de fictions et de documents, Laure Prouvost capture le flux quotidien d'images et de textes qui nous assaillent, afin d'isoler les associations et combinaisons extraordinaires qui serviront spécifiquement ses histoires et la chronique de son travail en général. Bien qu'elle joue avec les effets que ces incidences et les accidents provoquent, la perspective très réelle d'un monde idéal peut être perçue par la générosité, la fantaisie et l'excitation incontrôlée qu'elle apporte à son travail.

Laure Prouvost a reçu le Turner Prize en 2013 et le Max Mara Prize for Women en 2011. En 2016, elle a été distinguée comme Chevalier de l'Ordre national du Mérite. Laure Prouvost a fait l'objet d'expositions personnelles dans des institutions prestigieuses, notamment au Witte de With, Rotterdam (2017), au Consortium, Dijon (2016), au MMK de Francfort-sur-le-Main (2016), au Kunsthall Luzern (2016), au Pirelli Hangar Bicocca, Milan (2016). Des expositions personnelles seront présentées au Walker Art Center (Minneapolis, États-Unis) à l'automne 2017 et au Palais de Tokyo en juin 2018.

Avec des gestes d'humour et de légèreté qui reposent sur les fondements de l'art conceptuel, les reliques servent de restes aux films de Laure Prouvost. Les objets de tous les jours - un verre, une chaussure, une orange, un ananas - sont repositionnés par l'artiste, qui offre des suggestions ludiques quant à ce qu'ils sont réellement, ce qu'ils pourraient être, ou ce qu'ils auraient pu faire. L'œuvre offerte par l'artiste pour la vente aux enchères en est une bonne illustration.

Born in 1978 in Croix-Lille, France
Lives and works in Antwerp and London

An archivist of images, objects, words, crafts, fictions and documents, Laure Prouvost captures the daily flow of images and texts that assail us, in order to isolate the extraordinary associations and combinations that will specifically serve her stories and the chronicle of her work in general. Although she plays with the effects that these incidences and accidents provoke, the realistic perspective of an ideal world can be glimpsed in the generosity and the uncontrived fantasy and exhilaration that she brings to her work.

Laure Prouvost was awarded the Turner Prize in 2013 and the Max Mara Prize for Women in 2011. In 2016, she was distinguished as Chevalier de l'Ordre national du Mérite. She has had recent significant solo exhibitions in prestigious institutions, including the Witte de With, Rotterdam (2017), the Consortium, Dijon (2016), the MMK Frankfurt am Main (2016), the Kunsthall Luzern (2016), Pirelli Hangar Bicocca, Milan (2016). Solo exhibitions will be presented at the Walker Art Center (Minneapolis, USA) in Autumn 2017 and the Palais de Tokyo in June 2018.

Humorous, lighthearted gestures couched in the language of conceptual art statements, these relics serve as leftovers from Prouvost's films. Seemingly everyday objects – a glass, a shoe, an orange, a pineapple – are repositioned by the artist, who offers ludic suggestions as to what they are, what they could be, or what they could have done. The work offered by the artist for the benefit auction sale is a great illustration of this practice.



UGO RONDINONE

Ersterseptemberzweitausendundelf

2011

Peinture acrylique sur toile, plaque de plexiglas
avec légende / Acrylic paint on canvas, plexiglass
plaque with caption

91,44 x 91,44 x 2,5 cm / 36 x 36 x 0,9 in.

Courtesy of the artist and Galerie Eva Presenhuber

Estimation / Estimate / 40.000 - 60.000 €

Né en 1964 à Brunnen, Suisse
Vit et travaille à New York

Ugo Rondinone est un artiste suisse polymorphe connu depuis vingt ans pour ses peintures, sculptures, vidéos, photographies, pièces sonores et installations aussi bien que pour ses talents de commissaire d'exposition. Virtuose des formes et des techniques, ses œuvres ont souvent une portée méditative, hypnotique, voire mélancolique. Elles font appel à la contemplation de la vie quotidienne, mais aussi à des rituels archaïques, font références à l'histoire de l'art, aux codes de la publicité et de la culture populaire.

Ugo Rondinone a représenté la Suisse à la Biennale de Venise en 2007, a exposé en 2017 au Garage à Moscou, au Bass Museum à Miami et au Contemporary Art Center de Cincinnati dans l'Ohio aux Etats-Unis. Son exposition « I ♥ John Giorno » a débuté au Palais de Tokyo en 2015 et est présentée cette année dans treize institutions new yorkaises. Son œuvre fait partie des collections du Musée d'Art Moderne de New York, The Institute of Contemporary Art à Boston, du San Francisco Museum of Modern Art, du Walker Art Center à Minneapolis et du Dallas Museum of Art.

L'œuvre offerte par l'artiste pour la vente a pour titre sa date de création, le 1^{er} septembre 2011 *Ersterseptemberzweitausendundelf*. Elle représente une vaste nuit étoilée, qui fait partie de la constellation des paysages visuels et mentaux de l'artiste. On retrouve dans cette œuvre l'idée de cycle, de sublime et d'immanence mais aussi un questionnement autour de la place de l'homme dans l'univers, ses interrogations face au vertige de l'infini et la beauté des phénomènes naturels dans une vision toujours romantique.

Born in 1964 in Brunnen, Switzerland
Lives and works in New York

Ugo Rondinone is a multidisciplinary Swiss artist who has been known for over twenty years for his paintings, sculptures, videos, photographs, sound pieces and installations, as well as his talents as a curator. Master of forms and techniques, his works often have a meditative, hypnotic, even melancholic scope. They appeal to the contemplation of everyday life, but also to archaic rituals, referring to Art History, to the codes of advertising and popular culture.

Ugo Rondinone represented Switzerland at the Venice Biennale in 2007, exhibited in 2017 at the Garage in Moscow, at the Bass Museum in Miami and at the Contemporary Art Center in Cincinnati, Ohio, USA. His exhibition "I ♥ John Giorno" started at the Palais de Tokyo in 2015 and is presented this year across thirteen New York institutions. His work is part of the collections of the New York Museum of Modern Art, The Institute of Contemporary Art in Boston, the San Francisco Museum of Modern Art, the Walker Art Center in Minneapolis and the Dallas Museum of Art.

The work donated by the artist, whose title is its date of creation, September 1st, 2011, *Ersterseptemberzweitausendundelf*, is a vast starry night, which is part of the constellation of the artist's visual and mental landscapes. In this work we find the idea of cycle, the sublime and immanence. He also questions the understanding of the man's place in the universe, wonders about vertigo, infinity and the beauty of natural phenomena, always in a romantic vision.



ANRI SALA

Le jour de gloire

2017

Encre sur papier minéral, triptyque

Ink on stone paper, three parts

Chacun : 40 x 29.7 cm / Each: 15 ¾ x 11 ⅝ in.

Courtesy of the artist and Galerie Chantal Crousel, Paris

Estimation / Estimate / 40.000 - 50.000 €

Né en 1974 à Tirana, Albanie

Vit et travaille à Berlin

Les premiers films et vidéos d'Anri Sala s'appuient sur son expérience afin de penser le changement social et politique, notamment en Albanie, son pays natal. Anri Sala s'est également attaché à la représentation du son. Il a ainsi créé des œuvres dans lesquelles la musique dialogue d'une nouvelle façon avec l'image. Dans cette perspective, Anri Sala a développé une profonde recherche autour de la performance, notamment musicale.

Le travail d'Anri Sala a été présenté dans de nombreuses institutions et biennales : *Viva Arte Viva*, 57^{ème} édition de la Biennale de Venise, Italie (2017); New Museum, New York, Etats-Unis (2016); Haus der Kunst, Munich, Allemagne (2014); Baltimore Museum of Art, Baltimore, Etats-Unis (2014); Pavillon français de la 55^{ème} Biennale de Venise, Italie (2013); Centre Pompidou, Paris, France (2012).

Son travail sera mis à l'honneur lors de deux expositions personnelles au Tamayo Museum à Mexico en septembre 2017 et au Kaldor Art Projects à Sydney le mois suivant.

Pour la vente aux enchères, Anri Sala offre un triptyque intitulé *Le jour de gloire* et composé de trois dessins. Quatre pommes y sont représentées selon la tonalité associée aux mots « Le jour de gloire » dans la partition de la Marseillaise. Les morsures appartiennent à des réfugiés que l'artiste a invité lors d'un atelier de trois jours, organisé avec KurtKurt, Berlin. Au cours de ces séances, l'artiste et les réfugiés ont produit des objets, des dessins et des photographies. Les dessins sont tirés de ces événements performatifs et temporels. Chaque image est dessinée par couches consécutives

d'encre humide appliquées sur du papier minéral, caractérisé par son manque d'absorption - le liquide sèche lentement à la surface du papier. *Le jour de gloire* crée un dialogue entre individu et nation, unité et fragmentation, aliénation et appartenance, identité et intégration, renouveau et incertitude.

Anri Sala

Born in 1974 in Tirana, Albania

Lives and works in Berlin

Anri Sala's early videos and films mined his personal experience to reflect on the social and political change taking place, in particular in his native Albania. Sala has attached a growing importance to sound, creating remarkable works in which he recasts music's relationship to the image. Linked to this development is Sala's long-standing interest in performance, and particularly musical performance.

Anri Sala's recent exhibitions include: *Viva Arte Viva*, 57th Edition of La Biennale di Venezia, Italy (2017); New Museum, New York, USA (2016); Haus der Kunst, Munich, Germany (2014); Baltimore Museum of Art, Baltimore, USA (2014); French Pavilion, 55th Venice Biennale, Venice, Italy (2013); Centre Pompidou, Paris, France (2012).

His work will be presented in two upcoming solo shows at the Tamayo Museum in Mexico (September 2017) and at the Kaldor Public Art Projects in Sydney, Australia (October 2017).

For the auction, Anri Sala offers a triptych. Three drawings of four bitten apples embody the notes that accompany the words "Le jour de gloire" in the lyrics of La Marseillaise. The bites, like fingerprints, are unique and belong to the refugees invited by the artist to a three-day workshop organized with KurtKurt in Berlin. During these sessions, the artist and the refugees produced objects, drawings and photographs. The images are created through drawing into consecutive layers of wet ink applied onto stone paper, which is characterized by its lack of absorbency — the liquid slowly dries on the surface of the paper. *Le jour de gloire* creates a dialogue between the concepts of individual and nation, unity and fragmentation, alienation and belonging, identity and integration, new beginnings and great uncertainty.



CINDY SHERMAN

Untitled #553

2010-2012

Impression numérique couleur
Chromogenic color print

86,4 x 59,1 cm / 34 x 23.2 in.

Edition : 5/10 + 2 AP

Courtesy of the artist and Metro Pictures,
New York

Estimation / Estimate / 50.000 - 70.000 €

Née en 1954 à Glen Ridge, New Jersey, U.S.A.
Vit et travaille à New York

Considérée comme l'une des artistes les plus influentes de sa génération, Cindy Sherman est une figure majeure du monde de l'art depuis la fin des années 1970. Au cours de sa carrière, elle a réalisé des autoportraits photographiques en se déguisant avec divers artifices, costumes, maquillage et perruques. Jouant des rôles en travestissant sa personne, elle a remis en question la notion d'identité et d'autoreprésentation. Cindy Sherman critique avec une esthétique satirique la construction de stéréotypes qui prennent forme dans les publicités et de l'industrie de la mode.

Sa rétrospective de 2012 au Museum of Modern Art, à New York, a voyagé au Musée d'art Moderne de San Francisco; Walker Art Center, Minneapolis; et au Dallas Museum of Art. Récemment, elle a participé à l'exposition inaugurale au Broad Museum, Los Angeles; Astrup Fearnley Museum, Oslo, qui a voyagé au Moderna Museet, Stockholm et à la Kunsthause de Zurich. Cindy Sherman a participé à quatre Biennales de Venise. Son travail a été inclus dans cinq itinérances de la Biennale du Whitney, deux Biennales de Sydney et Documenta en 1983. Elle a reçu le Prix du Praemium Imperiale et le Arts et Letters Award de l'American Academy.

Pour la vente, Cindy Sherman fait don d'une œuvre très représentative de son travail. Un autoportrait la présentant à un âge mûr, exagérément maquillée, mise en scène telle une vedette de cinéma, surexposée avec en fond, un coucher de soleil artificiel fait de couleurs acides et écrasantes.

Born in 1954 in Glen Ridge, New Jersey, U.S.A.
Lives and works in New York

Considered one of the most influential artists of her generation, Cindy Sherman is a major figure of the art world since the late 1970s. Throughout her career, Sherman portrayed herself using photography; modeling her own body with diverse devices, costumes, make up and wigs. Distorting gender roles, she questioned the notion of identity and self-representation. With a satirical aesthetic, Sherman criticizes the construction of stereotypes that are prevalent in the media, commercials and the fashion industry.

Sherman's 2012 retrospective at the Museum of Modern Art, New York, traveled to the San Francisco Museum of Modern Art; Walker Art Center, Minneapolis; and the Dallas Museum of Art. Additional recent exhibitions include the inaugural exhibition at the Broad Museum, Los Angeles; at the Astrup Fearnley Museum, Oslo, which traveled to Moderna Museet, Stockholm, and Kunsthause Zurich. Sherman has participated in four Venice Biennales, co-curating a section at the 55th edition. Additionally, her work has been included in five iterations of the Whitney Biennial, two Sydney Biennales, and the 1983 Documenta in Kassel. She has been the recipient of the Praemium Imperiale, the American Academy of Arts and Letters Award, the MacArthur Foundation Fellowship, and the Guggenheim Memorial Fellowship.

For the auction, Sherman donated a self-portrait, strongly representative of her work. The work depicts Sherman as a middle aged woman with exaggerated makeup, styled as if on a movie set with a dramatized artificial sunset of overwhelming acid tones in the background.



RUDOLF STINGEL

Untitled

2015

Huile sur planche de mousse / Oil on foam core
72.4 x 43.2 cm / 28½ x 17 in.

Courtesy of the artist

Estimation / Estimate / 40.000 - 60.000€

Né en 1956 à Merano, Italie
Vit et travaille à New York et Merano

Depuis les débuts de sa carrière dans les années 80, Rudolf Stingel remet sans cesse en question la peinture qu'elle soit abstraite ou figurative. Plus précisément sa surface, grâce à une quête infinie autour de ces motifs et textures, l'artiste s'interroge sur sa place dans l'espace, son rapport au temps et à la mémoire. Qu'il jette son dévolu sur un papier peint Rococo, un tapis, une photographie prise par un autre, ou recouvre ses toiles d'argent ou d'or, son but demeure d'abolir et d'étendre les frontières de son médium de prédilection.

Rudolf Stingel a exposé au Palazzo Grassi à Venise en 2013 et à la Neue National Galerie à Berlin en 2010. Il a fait l'objet d'une exposition itinérante en 2007 au Whitney Museum of American Art à New York et au Museum of Contemporary Art à Chicago. Il a participé deux fois à la Biennale de Venise en 1993 puis en 2003.

L'œuvre offerte par l'artiste pour la vente reprend le motif de son illustre série utilisant les motifs de tapis orientaux. Le tapis apparaissant comme le fantôme d'une image photographique, sa matérialité devenant la présence ornementale d'une peinture.

Born in 1956 in Merano, Italy
Lives and works in New York and Merano

Since the beginnings of his career in the 1980s, Rudolf Stingel has been constantly questioning abstract or figurative painting. More precisely its surface, thanks to an infinite quest around its patterns and textures. Stingel questions its place in space, its relationship to time and memory. Whether he considers a Rococo wallpaper, a carpet, a photograph taken by another, or covers his canvases of silver or gold, his only goal remains to abolish and extend the borders of his medium.

Rudolf Stingel exhibited in 2013 at the Palazzo Grassi in Venice and in 2010 at the Neue National Gallery in Berlin. In 2007, the Whitney Museum of American Art in New York dedicated an exhibiton to his work that travelled to the Museum of Contemporary Art in Chicago. He participated twice to the Venice Biennale in 1993 and in 2003.

The work offered by the artist for the auction consists in the motif of his famous series using Oriental carpet patterns. The carpet appears as the ghost of a photographic image, its materiality becoming the ornamental presence of a painting.



STURTEVANT

Lichtenstein Study

1988

Crayons de couleurs et crayon graphite sur papier / Colour pencil and graphite pencil on paper
35,4 x 28 cm / 13,94 x 11,02 in.

Courtesy of the artist and Galerie Thaddaeus Ropac, London/Paris/Salzburg

Estimation / Estimate / 40.000 - 60.000 €

Née à Lakewood, Ohio, U.S.A.
Décédée en 2014 à Paris où elle a vécu et travaillé depuis les années 1990

En 1965, installée à New York, Sturtevant a commencé à reproduire à la main les peintures et objets de ses contemporains. Les dessins de Sturtevant réalisés dans les années 60 fournissent l'un des premiers témoignages de son approche et offrent un aperçu des fondements de sa pratique. Leur étude permet également de construire une lignée historique de la place de la reproduction et de la répétition dans l'art contemporain. Plus récemment, Sturtevant a développé une technique d'exploration très structurée et rigoureuse des événements, réalisant des œuvres vidéo sur plusieurs écrans et des installations pour dénoncer ce qu'elle considérait comme un simulacre : l'ampleur du pouvoir des médias et de la publicité dans l'art ainsi que la corruption organisée des structures qui l'entourent.

En 2010, Sturtevant a présenté l'exposition « The Razzle Dazzle of Thinking » au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris. En 2011, elle a reçu le Lion d'Or de la Biennale de Venise pour l'ensemble de son œuvre. En 2012, Daniel Birnbaum lui a consacré une exposition au Moderna Museet de Stockholm qui fut ensuite accueillie par la Kunsthaut de Zurich. Entre 2014 et 2015, le MMK de Francfort, le Albertina de Vienne et le Hamburger Bahnhof de Berlin ont présenté une sélection exhaustive de ses travaux sur papier intitulée « Sturtevant Drawing Double Reversal ». En 2015, le MoMA et le MOCA, Los Angeles, ont rendu hommage à Sturtevant grâce à une rétrospective rassemblant plus de 50 œuvres majeures, tous médiums confondus. La même année, l'exposition « The House of Horrors (le Train fantôme) » fut organisée au Musée d'Art Moderne de

la Ville de Paris, ainsi que « Sturtevant Sturtevant » au Madre de Naples.

Pour la vente aux enchères, la galerie Thaddaeus Ropac offre *Lichtenstein Study*, une œuvre de 1988 réalisée aux crayons de couleurs et crayon graphite sur papier. Cette œuvre présente une réflexion sur l'œuvre de Lichtenstein et ses célèbres portraits de femmes.

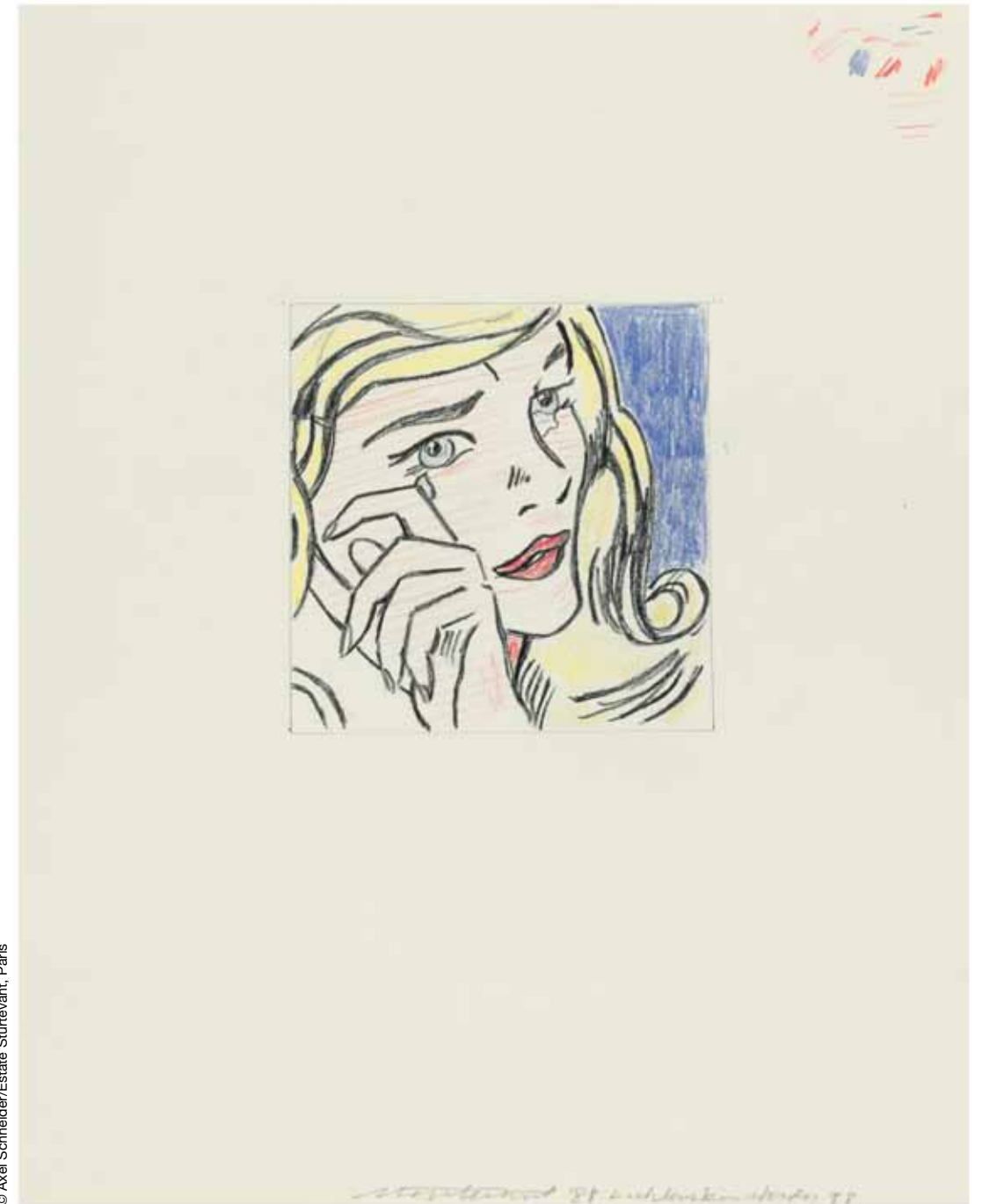
Born in Lakewood, Ohio, U.S.A.
In 2014, Sturtevant died in Paris where she had lived and worked since the 1990s

In 1965 and based in New York, Sturtevant began to reproduce paintings and objects created by her contemporaries. Sturtevant's drawings from the 1960s provide one of the earliest testimonials of her approach. They provide a substantial insight into the foundation of her practice as an artist. Studying these drawings helps in understanding the historical tradition of reproduction and repetition in contemporary art. More recently, Sturtevant has evolved a highly structured and rigorous exploration of current events making multi-screen video works, and installations exposing the simulacrum that is as much an attack on arts media/advertising dimension as the corrupt power structures that surround it.

In 2010, Sturtevant had an important exhibition titled "The Razzle Dazzle of Thinking" at the Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris. In 2011, the artist was awarded The Golden Lion for Lifetime Achievement at the Venice Biennale. In 2012, the Moderna Museet, Stockholm, presented an exhibition curated by Daniel Birnbaum which travelled to the Kunsthaut Zurich. In 2014 and 2015, the MMK in Frankfurt am Main, the Albertina in Vienna as well as the Hamburger Bahnhof in Berlin presented a comprehensive survey of her works on paper, titled "Sturtevant. Drawing Double Reversal." In 2015, MoMA and MOCA, Los Angeles, honored Sturtevant with a retrospective bringing together over 50 key works from all periods and in almost every medium in which she worked.

For the auction, Thaddaeus Ropac Gallery offers *Lichtenstein Study*, a drawing from 1988 with color pencil and graphite pencil on paper. It represents a study on Lichtenstein's work and his famous women's portraits.

© Axel Schneider/Estate Sturtevant, Paris



MARTIN SZEKELY

Artefact

2011

Prototype unique, signé et daté au-dessous du plateau / Unique prototype, signed and dated underneath the tray

Pierre Azul Valverde, acier inox plaqué or / Azul Valverde Stone, gold plated stainless steel
43,7 x 45,2 x 45 cm / 16.9 x 17.7 x 12.1 in.

Courtesy of the artist

Estimation / Estimate / 25.000 - 35.000 €

Né en 1956 à Paris, France
Vit et travaille à Paris

Martin Szekely est une figure incontournable du design contemporain. Énigmatiques et puissantes, ses créations sont reconnues depuis plus de quarante ans. Entre des pièces industrielles et des œuvres conceptuelles précieuses, Martin Szekely a pour sujet l'essence des matériaux et pour quête, l'histoire dans lequel chaque élément s'inscrit.

Martin Szekely a collaboré avec la galerie Néotù (Paris, New-York, 1985-1994), la galerie Kreo, (Paris, 1999-2012), Blondeau & Cie (Genève, depuis 2014), la galerie Salon 94 (New-York, 2015), la galerie Pierre Marie Giraud (Bruxelles, 2017), et parallèlement, avec des sociétés de renommée internationale pour des projets industriels. Parmi ses expositions personnelles, en 2011, sous l'intitulé *Ne plus dessiner*, son travail a été exposé au Centre Pompidou, Paris. Une présentation privée de ses derniers travaux est prévue cet automne à Paris, suivie d'une exposition muséale en 2018.

Pour la vente, Martin Szekely a offert le prototype unique d'*Artefact Side table*, où pour la première fois dans son travail, il fait référence concrètement à la nature. La série est composée d'une table basse et d'une paire de « side tables » dont le plateau en quartzite, surélevé par trois pieds fins et dorés, a été développé à partir d'un galet trouvé sur une plage de Normandie. Une fois choisi, celui-ci a été numérisé, adapté à l'échelle du mobilier, puis taillé à l'identique dans un bloc de pierre évidé.

Par cette réalisation Szekely matérialise sans détour le lien direct entre réflexion historique, inspiration et vocation de l'objet et ouvre ainsi un nouveau chapitre de son travail questionnant le rapport du monde contemporain à la nature : modèle ou artefact ?

Born in 1956, in Paris, France
Lives and works in Paris

Martin Szekely is an inescapable figure of contemporary design. Enigmatic and powerful, his creations have been recognized for more than forty years. Whether it be his industrial productions or his precious conceptual works, Szekely employs the essence of materials and the history of each element as his subjects.

Martin Szekely worked with the Galerie Néotù (Paris, New-York, 1985-1994), the Galerie Kreo (Paris, 1999-2012), Blondeau & Cie (Geneva, since 2014), the gallery Salon 94 (New-York, 2015), the gallery Pierre Marie Giraud (Brussels, 2017), and has worked simultaneously with internationally renowned companies on industrial projects. Among his solo exhibitions, his work has been exhibited in 2011 at the Centre Pompidou, under the title *Ne plus dessiner*. A private presentation of his latest body of work is scheduled to open this autumn in Paris, followed by an exhibition in a museum in 2018.

For the auction, Martin Szekely offered the unique prototype of *Artefact Side table*, where for the first time in his work, he directly refers to nature. The series is composed of a coffee table and a pair of side tables, the quartzite tray, raised by three fine golden feet and has been developed from a pebble found on a beach in Normandy. Once chosen, it has been digitized, adapted to the scale of the furniture, and then cut in identical form in a block of hollow stone. With this work, Szekely materializes the link between historical reflection, inspiration and vocation of the object and thus opens a new chapter of his work which questions the relation of the contemporary world to nature: model or artefact?



WOLFGANG TILLMANS

paper drop Prinzessinnenstrasse, a 2014

Impression jet d'encre contrecollée sur aluminium dans cadre d'artiste / Inkjet print mounted on aluminum in artists' frame

64,9 x 85,1 cm / 25.5 x 33,5 in.

Edition 3/3

Courtesy of the artist and Galerie Chantal Crousel, Paris

Estimation / Estimate / 25.000 - 35.000 €

Né en 1968 à Remscheid, Allemagne
Vit et travaille à Londres et Berlin

« Wolfgang Tillmans s'est fait connaître au début des années 1990 avec des images qui traduisaient une perception de la vie qu'il partageait avec toute sa génération. Certaines sont aujourd'hui devenues des icônes. Dans les années suivantes, il élargit son centre d'intérêt et s'engage dans des expérimentations photographiques afin d'inventer un nouveau langage visuel. Ainsi naquirent des photographies réalisées avec ou sans appareil photo, ou encore au moyen d'une photocopieuse. (...) Ce qui intéresse l'artiste, c'est la photographie comme « image fabriquée ». Il sonde inlassablement les multiples possibilités de la production et de la réception des images. Outre des genres traditionnels tels que le portrait, la nature morte ou le paysage, Wolfgang Tillmans réalise des œuvres abstraites qui jouent sur les frontières du visible ».

Théodora Vischer, Catalogue « Wolfgang Tillmans »,
Fondation Beyeler, 2017

L'œuvre de Wolfgang Tillmans a été présentée dans de nombreuses institutions : Fondation Beyeler, Riehen/Basel, Suisse (2017); Tate Modern, London, Royaume-Uni (2017) ; Gallery of Modern Art, Glasgow, Ecosse (2016); Fundação de Serralves, Porto, Portugal (2016); Schirn Kunsthalle Frankfurt, Allemagne (2016); Hamburger Bahnhof, Berlin, Allemagne (2016); The National Museum of Modern Art, Osaka, Japon (2015); Hasselblad Center, Göteborgs Konstmuseum, Gothenburg, Suède (2015); The Metropolitan Museum of Art, New York, Etats-Unis (2015).

Pour la vente aux enchères, Wolfgang Tillmans offre une œuvre de sa série *Paper Drop* dans laquelle une moitié de feuille de papier photographique est repliée

sur l'autre. Ce mouvement délicat fait disparaître la profondeur de l'arrière-plan. La courbure de la feuille arrondie en forme de goutte fait irradier la couleur du papier glacé. Ses reflets, leur ombre et les contrastes transforment l'objet en formes et en lignes. Le papier photographique possède aux yeux de l'artiste « une élégance propre, quand il se courbe, quand on le laisse pendre du bout des doigts ou qu'on le tient à deux mains ».

Born in 1968 in Remscheid, Germany
Lives and works in London and Berlin

"Wolfgang Tillmans gained notoriety in the 1990s with pictures reflecting the lifestyle of a generation, many of which have since become iconic. Over the following years, he expanded the focus of his activity and launched into photographic experiments that led to a new visual language. Works were produced both with and without a camera, and by using a photocopier. (...) Wolfgang Tillmans is interested in photographs as "made" or "fabricated" pictures, and tirelessly explores the diverse potential and reception of the medium. Alongside traditional genres such as portrait, still life, and landscape, his body of work includes abstract images that push the boundaries of the visible."

Théodora Vischer, "Wolfgang Tillmans" catalogue,
Fondation Beyeler, 2017

His work has been exhibited in numerous institutions such as Fondation Beyeler, Riehen/Basel, Switzerland (2017); Tate Modern, London, UK (2017); Gallery of Modern Art, Glasgow, Scotland (2016); Fundação de Serralves, Porto, Portugal (2016); Schirn Kunsthalle Frankfurt, Germany (2016); Hamburger Bahnhof, Berlin, Germany (2016); The National Museum of Modern Art, Osaka, Japan (2015); Hasselblad Center, Göteborgs Konstmuseum, Gothenburg, Sweden (2015); The Metropolitan Museum of Art, New York, USA (2015).

For the auction, Wolfgang Tillmans offered a work of his series *Paper drop*. One half of a sheet of photo paper curves back over the other and seemingly dissolves into the background. The shimmering surface of the paper shines out of the drop-like shape. The light reflections on the glossy paper, the barely visible shadows and strong contrasts reduce the depicted object to forms and lines. For the artist, photo paper possesses "its own elegance, when it bends, when you let it hang from your hand, or hold it in both hands."



RIRKRIT TIRAVANIJA

*untitled 2017 (we dream under
the same sky, new york times,
january 26, 2017)*

2017

Peinture à la main sur papier journal

Handpaint on news paper

228.6 x 185.4 cm / 89.7 x 72.8 in.

Courtesy of the artist and Galerie Chantal Crousel,
Paris

Acquis par Maja Hoffmann en soutien au projet
Acquired by Maja Hoffmann to support the event

Né in 1961 à Buenos Aires, Argentine
Vit et travaille à New York et Bangkok

Rirkrit Tiravanija questionne le format des œuvres d'art et le système de l'exposition. Un mélange de performances, sculptures, installations, où l'espace artistique se transforme en un lieu d'interaction sociale. Le plus souvent immatériel, son travail invente de nouvelles connexions dans un monde fondé sur la réciprocité, la convivialité et l'hospitalité. Que ce soit la transformation de centres et galeries d'art en banquets, d'ateliers d'impression ou de stations radio pirates, l'artiste dépasse les limites spatiales et temporelles habituelles du white cube.

Le travail de Rirkrit Tiravanija a été récemment présenté dans le cadre de : « Tomorrow is the question : Rirkrit Tiravanija », Stedelijk Museum, Amsterdam, Pays-Bas (2016); Plaza del Museo Jumex, Mexico D.F., Mexico (2015); Garage museum of contemporary art, Moscow, Russie (2015).

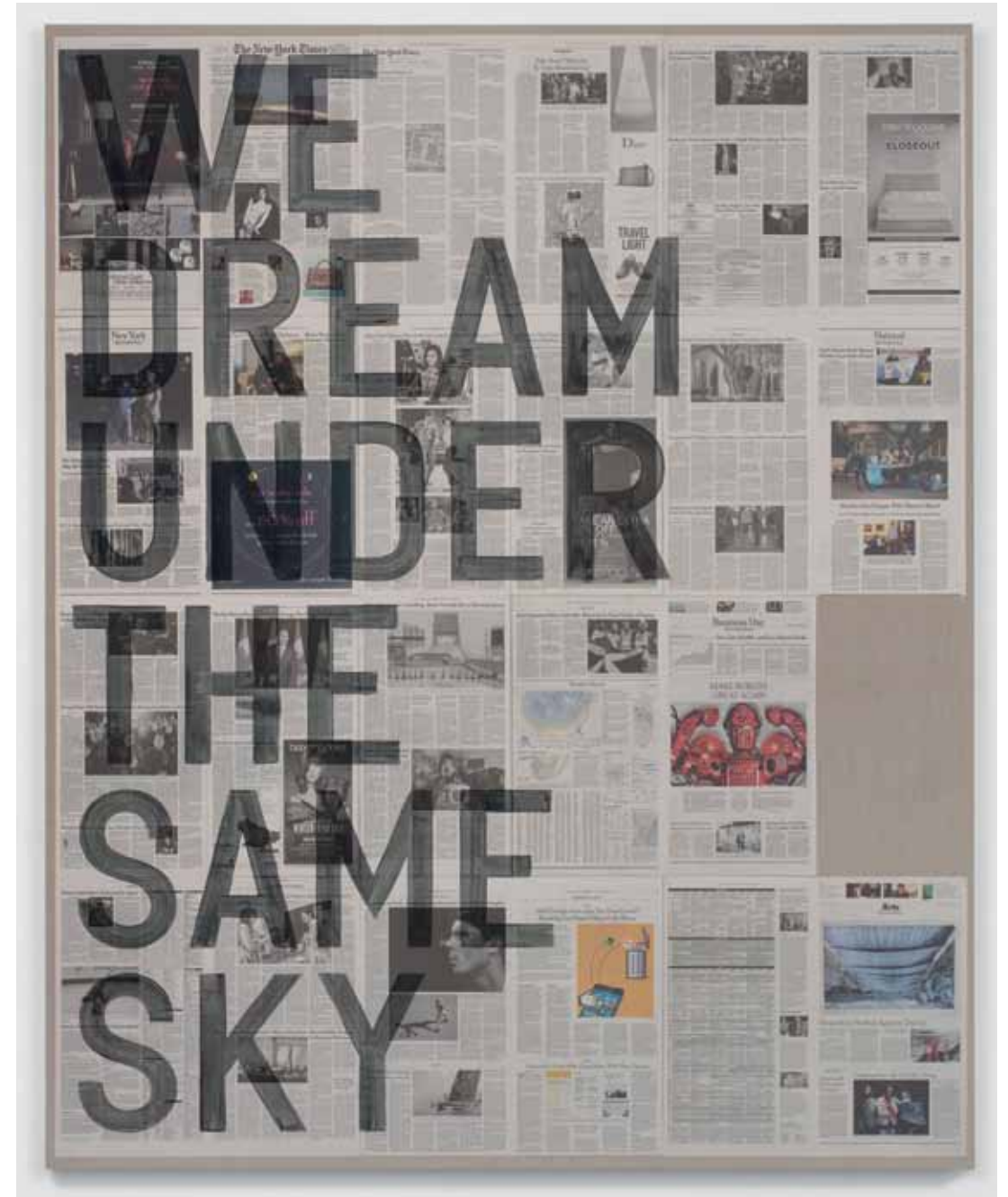
Pour la vente caritative, Rirkrit Tiravanija a créé une nouvelle œuvre qui donne son nom à l'événement. Offerte par l'artiste, elle est intitulée : *untitled 2017 (we dream under the same sky, new york times, 26 janvier 2017)*. Avec cette œuvre, Rirkrit Tiravanija poursuit sa série de peintures *DO WE DREAM UNDER THE SAME SKY*. Offrant une possible réponse, il a peint à la main les lettres de cette nouvelle affirmation sur l'édition complète du New York Times qui publiait en janvier 2017 le tristement célèbre « Immigration Ban » de Donald Trump.

Born in 1961 in Buenos Aires, Argentina
Lives and works in New York and Bangkok

Rirkrit Tiravanija often questions the format of the artworks and the exhibition system. A mix of performances, sculptures, installations, he transforms the artistic space into a place of social interaction, often dotted with meeting points, encounters and exchanges. Frequently immaterial, his work invents new connections in a world based on reciprocity, conviviality and hospitality. Whether transforming art centers and galleries into banquets, printing workshops or pirate radio stations, the artist enjoys overcoming the usual spatial and temporal limitations of the "white cube."

Rirkrit Tiravanija's work was recently presented in: "Tomorrow is the question: Rirkrit Tiravanija", Stedelijk Museum, Amsterdam, The Netherlands (2016); Plaza del Museo Jumex, Mexico City, Mexico (2015); Garage museum of contemporary art, Moscow, Russia (2015).

For the auction, Rirkrit Tiravanija created a specific work that gives the name of the action. Generously offered by the artist, this new work is titled: *untitled 2017 (we dream under the same sky, new york times, january 26, 2017)*. On this unique work, Rirkrit Tiravanija pursues his series of *DO WE DREAM UNDER THE SAME SKY* paintings. As a possible answer, he hand-painted the letters "WE DREAM UNDER THE SAME SKY" over the January 2017 edition of the New York Times reporting on Donald Trump's "Immigration Ban".



OSCAR TUAZON

Reading bench 5 (wild ways/ services for nomads)

2016

Acier, verre, magazine Vonulife #5

Steel, glass, Vonulife magazine #5

67 x 93 x 64.5 cm / 26 $\frac{3}{8}$ x 36 $\frac{5}{8}$ x 25 $\frac{3}{8}$ in.

Courtesy of the artist and Galerie Chantal Crousel,
Paris

Estimation / Estimate / 15.000 - 20.000 €

Né en 1975 à Seattle, U.S.A.

Vit et travaille à Los Angeles

Oscar Tuazon travaille avec des matériaux naturels et industriels pour créer des objets innovants et fonctionnels, des structures et installations qui peuvent être utilisées, occupées, investies par le visiteur. Amateur d'architecture et influencé par le Land Art et le Minimalisme, Oscar Tuazon défigure, tord, fusionne et emboîte acier, verre et béton aussi bien que troncs d'arbres et divers objets trouvés. Pour mener à bien ses projets d'installations à grande échelle et ses commandes publiques, il multiplie les collaborations avec des designers, ingénieurs et autres bâtisseurs.

En collaboration avec la Galerie Chantal Crousel, la FIAC 2017 donne carte blanche à Oscar Tuazon pour présenter un projet in situ sur la Place Vendôme. En 2017, son travail a également été présenté dans le cadre du Skulptur Projekte de Münster. En 2016, il a été sélectionné par Les Nouveaux Commanditaires - Fondation de France à réaliser la commande publique « Un Pont » à Belfort. Oscar Tuazon a également fait l'objet d'expositions monographiques dans de nombreuses institutions aux États Unis et en Europe, notamment au Hammer Museum, Los Angeles en 2016 et au Consortium de Dijon en 2015.

Reading bench 5 (wild ways/services for nomads) a été créé et présenté dans le cadre de l'exposition "Shelters" en mars et avril 2016 à la Galerie Chantal Crousel.

« *VONULIFE* est un magazine publié par un collectif originaire des petites villes d'Oregon entre 1971 et 1972. VONU signifie *VOlontaire Non vUlnerable* qui se définit comme une prise de liberté par rapport à une dépendance ou une contrainte imposée par une structure organisée quelconque. La pratique

VONU consiste essentiellement à se rendre nomade et invisible dans un refus total d'interagir ou de considérer le pouvoir de l'État, de l'économie et, en fin de compte, d'autrui. (...) La collection complète de *VONULIFE* a été utilisée pour créer les dix bancs de lecture, comme une façon de mettre ces mots-là où ils doivent être lus. Des bancs de lecture, un endroit où s'asseoir et lire, seul ou avec d'autres ».

Oscar Tuazon, 2016

Born in 1975 in Seattle, U.S.A.

Lives and works in Los Angeles

Oscar Tuazon predominantly works with architectural techniques and materials, creating structures and spaces using building supplies such as steel, glass, and wood in a simple do-it-yourself approach. Tuazon's sculptures, built by hand, are often quasi-functional objects or models of other spaces. The construction process itself can often be a performative part of the work, applying the techniques of Land Art and Minimalism in improvised collaborations with designers, engineers, and builders to produce largescale installations and public projects.

In association with Chantal Crousel Gallery, FIAC 2017 gives carte blanche to Oscar Tuazon to present an in-situ project to the scale of the Place Vendôme. His work has been featured in several important international group exhibitions, including in 2017, the Skulptur Projekte in Münster. In 2016, Oscar Tuazon has been selected by the Nouveaux Commanditaires - Fondation de France for the public commission « Un Pont » in Belfort. The artist has shown his work extensively in the United States and Europe, including solo exhibitions at the Hammer Museum, Los Angeles (2016) and at Le Consortium, Dijon (2015).

Reading bench 5 (wild ways/services for nomads) was created and exhibited in his solo show "Shelters" from March to April 2016 at the Chantal Crousel Gallery.

"*VONULIFE* was a zine published out of the small Oregon towns in 1971-72. VONU stands for *VOluntary Non vUlnerable*, which is defined as freedom from coercion or dependence on any organized structure. The practice of VONU is essentially nomadic and invisible, a complete refusal to engage with or acknowledge state power, the economy, and, ultimately, with other people. (...) The 10 benches are the complete collection of *VONULIFE*, a way to put these words where they can be read. Reading benches, a place to sit and read, alone or with others."

Oscar Tuazon, 2016

© Florian Kleinfenn



DANH VÕ

2017

Feuilles d'or sur carton / Gold on cardboard

Courtesy of the artist and Galerie Chantal Crousel, Paris

Estimation / Estimate / 25.000 - 35.000 €

Né en 1975 à Bà Rịa, Vietnam
Vit et travaille à Mexico, Mexico DF

Dans ses sculptures, installations, photographies et travaux sur papier, Danh Võ mêle les expériences personnelles de son enfance au Vietnam avec son histoire familiale et son départ pour le Danemark. L'artiste connecte ces éléments en questionnant le colonialisme, la migration, l'identité culturelle, ainsi que les normes sexuelles et comportementales dans notre société contemporaine.

En 2018, une rétrospective sera consacrée à Danh Võ par le Solomon R. Guggenheim Museum, New York. Son travail a précédemment été présenté dans de nombreuses institutions internationales telles que *Danh Võ*, Ng Teng Fong Roof Garden Commission, National Gallery Singapore, Singapore (2017); *Banish the Faceless/Reward your Grace*, Palacio de Cristal, Madrid, Espagne (2015); *We The People*, Public Art Fund, New York, USA (2014). En 2015, Danh Võ fut l'artiste invité du Pavillon Danois lors de la 56^{ème} édition de la Biennale de Venise et fut également le premier artiste choisi pour mettre en scène la Collection Pinault dans le cadre de l'exposition « Slip of the Tongue » à la Punta della Dogana.

Pour la vente aux enchères, Danh Võ a réalisé une nouvelle œuvre sur carton.

Born in 1975 in Bà Rịa, Vietnam
Lives and works in Mexico, Mexico DF

Danh Võ examines how cultural values, conflicts and traumas are constructed and inherited through work inspired both by his own experiences as well as historical and political events. When he was a child, Võ's family fled Vietnam and settled in Denmark. Võ's work illuminates the interwoven strands of private experience and collective history that shape our sense of self. Using both historically rich readymade objects and personal details that directly and indirectly touch on his own life experiences, Võ examines the larger implications of how meaning changes with context, as well as how objects accumulate symbolic weight.

In 2018, the Solomon R. Guggenheim Museum, New York will organize a survey on Danh Võ's work. His most important exhibitions include: *Danh Võ*, Ng Teng Fong Roof Garden Commission, National Gallery Singapore, Singapore (2017); *Banish the Faceless/Reward your Grace*, Palacio de Cristal, Madrid, Spain (2015); *We the People*, Public Art Fund, New York, USA (2014). In 2015, Danh Võ's work was presented in Venice at the Danish Pavilion of the 56th Biennale and he was the first artist invited to curate the Pinault Collection in the exhibition "Slip of the Tongue" at the Punta della Dogana.

For the auction, Danh Võ created a new work on cardboard.



CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE

Les conditions exposées ci-dessous ainsi que les lexiques et avis présentés au catalogue constituent les termes applicables à la vente. Ils peuvent être modifiés par des notices affichées ou par des indications orales données lors de la vacation et portées au procès-verbal de vente. En portant une enchère, toute personne accepte d'être liée par les présentes conditions.

A) DÉFINITION ET TERMES UTILISÉS DANS LES CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE

Dans les conditions générales exposées ci-dessous, certains termes sont utilisés régulièrement et nécessitent une explication :

- L'« acheteur » ou « adjudicataire » signifie la personne qui aura porté l'enchère la plus élevée, acceptée par la personne dirigeant la vente et tenant le marteau.
- Le « lot » signifie tout article qui aura été consigné afin qu'il soit vendu aux enchères et en particulier l'objet ou les objets décrits sous tout numéro de lot dans les catalogues.
- Le « prix d'adjudication » signifie le montant de l'enchère la plus élevée pour un lot, acceptée par la personne dirigeant la vente et tenant le marteau.
- Le « commissaire-priseur habilité » désigne la personne dirigeant la vente et tenant le marteau.

B) LES ORGANISATEURS DE LA VENTE

La vente aux enchères est organisée par :

- Le Fonds de dotation « Thanks for Nothing » agissant en tant que coordinateur de l'événement « We Dream Under the Same Sky » : de son exposition au Palais de Tokyo et de sa vente à la Galerie Azzedine Alaïa. Il agit également en tant que vendeur et propriétaire des œuvres d'art mises en vente, après leur présentation au Palais de Tokyo.
- Le Fonds de dotation « Thanks for Nothing » édite les factures à l'attention des adjudicataires et reçoit les paiements s'agissant des œuvres d'art.

• Le Fonds de dotation « Thanks for Nothing » assure le stockage des œuvres de la vente en collaboration avec la Galerie Chantal Crousel. Les œuvres devront être enlevées par les adjudicataires après la vente aux enchères.

• Christie's agit pour le compte du Fonds de dotation « Thanks for Nothing » en conduisant la vente aux enchères à la Galerie Azzedine Alaïa et en enregistrant les ordres d'achat.

C) L'ACHETEUR

1. AVANT LA VENTE

a) Il est vivement conseillé aux acheteurs potentiels d'examiner le ou les biens pouvant les intéresser avant la vente aux enchères.

Des rapports sur l'état des lots sont disponibles sur demande.

Les œuvres de la vente aux enchères seront exposées dans le cadre de l'exposition de l'événement « We Dream Under the Same Sky » du samedi 16 septembre au jeudi 21 septembre 2017 au Palais de Tokyo à l'adresse suivante : Palais de Tokyo / 13, avenue du Président Wilson / 75116 Paris.

L'exposition de l'événement « We Dream Under the Same Sky » au Palais de Tokyo est accessible à tous gratuitement.

b) Catalogue et autres descriptions

Le lexique et/ou les avis et/ou les informations importantes pour les acheteurs présentent notre méthode de rédaction du catalogue. Toutes les mentions comprises dans les descriptions du catalogue ou dans les rapports concernant l'état d'un lot, toute déclaration orale ou écrite faite par ailleurs, constituent l'expression d'une opinion et non l'affirmation d'un fait.

Les références faites dans la description du catalogue ou dans le rapport concernant l'état du lot, relatives à un accident ou à une restauration, sont faites pour faciliter l'inspection et restent soumises à l'appréciation devant résulter d'un examen personnel de l'acheteur ou de son représentant compétent. L'absence d'une telle référence dans le catalogue n'implique aucunement qu'un objet soit exempt de tout défaut ou de toute restauration, de plus une référence à un défaut particulier n'implique pas

l'absence de tous autres défauts.

Les estimations ne constituent pas une garantie du prix auquel l'objet sera vendu et ne représentent qu'une déclaration fondée sur un avis. Ni vous ni une autre personne ne pouvez vous baser sur une estimation en la considérant comme une prédiction ou une garantie du prix devant être obtenu pour la vente d'un objet.

2. AU MOMENT DE LA VENTE

a) Enregistrement des acheteurs

Lors de la vente, chaque acheteur devra compléter et signer un formulaire d'enregistrement et présenter toute pièce d'identité requise. Nous nous réservons le droit de refuser l'enregistrement d'un acheteur, notamment pour défaut de présentation de toute pièce d'identité requise.

b) Enchères faites en nom propre

En portant une enchère, les enchérisseurs assument la responsabilité personnelle de régler le prix d'adjudication.

c) Enchères simultanées

En cas de contestation au moment des adjudications, c'est-à-dire s'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe et réclament en même temps cet objet après le prononcé du mot « adjudgé », ledit objet sera immédiatement remis en adjudication au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public présent sera admis à enchérir de nouveau.

d) Ordres d'achat

Pour la commodité des clients n'assistant pas à la vente en personne ou par l'intermédiaire d'un mandataire ou encore transmettant des enchères par téléphone, nous nous efforcerons d'exécuter les ordres d'enchérir qui lui seront remis par écrit avant la vente. Ces ordres d'achat doivent être donnés dans la devise du lieu de la vente.

Ces enchérisseurs sont invités à remplir le formulaire annexé et à l'envoyer par email à bidsparis@christies.com. Si nous recevons plusieurs ordres écrits pour des montants identiques sur un lot particulier et si, lors des enchères, ces ordres représentent les enchères les plus élevées pour le lot, celui-ci sera adjudgé à l'enchérisseur dont l'ordre aura été reçu le premier.

L'exécution des ordres écrits est un service gracieux que nous nous efforcerons de rendre sous réserve

d'autres obligations à satisfaire au moment de la vente. Le défaut d'exécution d'un ordre d'achat ou toute erreur ou omission à l'occasion de l'exécution de tels ordres n'engagera pas notre responsabilité.

e) Enchères par téléphone

Si un acheteur potentiel se manifeste avant la vente, nous pourrions le contacter durant la vente afin qu'il puisse enchérir par téléphone. Ce service étant proposé à titre gratuit, nous déclinons toute responsabilité, notamment au titre d'erreurs ou d'omissions relatives à la réception d'enchères par téléphone.

f) Images vidéo ou digitales

Lors de certaines ventes, un écran vidéo est installé. Des erreurs de manipulation peuvent survenir et nous ne pouvons assumer de responsabilité concernant ces erreurs ou encore la qualité de l'image.

g) Enregistrement de la vente

Nous sommes susceptibles de filmer et enregistrer la vente. Toutes les informations personnelles ainsi collectées seront maintenues confidentielles. Nous pourrions utiliser ces données à caractère personnel pour satisfaire à ses obligations légales, et sauf opposition des personnes concernées aux fins d'exercice de son activité et notamment pour des opérations commerciales et de marketing. Si vous ne souhaitez pas être filmé, vous devez procéder à des enchères téléphoniques ou nous délivrer un ordre d'achat. Sauf si nous donnons notre accord écrit et préalable, vous n'êtes pas autorisé à filmer ni à enregistrer la vente.

h) Prix de réserve

Certains lots sont offerts avec un prix de réserve, qui correspond au prix minimum et confidentiel en-dessous duquel le lot ne sera pas vendu. Il ne peut être supérieur à l'estimation basse communiquée sur demande.

i) Conversion de devises

Certains lots (œuvres d'art) seront accompagnés d'une estimation indiquée en dollars (\$). Lesdits lots feront néanmoins l'objet d'enchères en euros (€) de la part des enchérisseurs lors de la vente.

Toutes les conversions ainsi indiquées le sont pour votre information uniquement, et nous ne serons tenus par aucun des taux de change utilisés. Nous ne sommes pas responsables des éventuelles erreurs (humaines ou

autres), omissions ou pannes survenues dans le cadre de la fourniture de ce service.

j) Conduite de la vente

Le Commissaire-priseur habilité a la faculté discrétionnaire de refuser toute enchère, d'organiser les enchères de la façon qu'il juge convenable, de retirer tout lot de la vente, de réunir ou de séparer un ou plusieurs lots et, en cas d'erreur ou de contestation pendant ou après la vente, de désigner l'adjudicataire, de poursuivre les enchères, d'annuler la vente ou de remettre en vente tout lot en cas de contestation.

k) Adjudicataire, risques, transfert de propriété

Sous réserve de la décision du Commissaire-priseur habilité, et sous réserve que l'enchère finale soit égale ou supérieure au prix de réserve, le dernier enchérisseur deviendra l'acheteur et la chute du marteau matérialisera l'acceptation de la dernière enchère.

Les lots adjugés seront sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire 15 jours après la vente. Le transfert de risque interviendra de manière anticipée si la livraison est réalisée avant l'expiration du délai susvisé.

Aucun lot ne sera remis à l'acquéreur avant acquittement de l'intégralité des sommes dues. En cas de paiement par chèque, le transfert de propriété n'aura lieu qu'après encaissement du chèque.

3. APRÈS LA VENTE

a) Il n'y aura pas de frais acheteurs perçus en plus du prix d'adjudication. L'achat et/ou l'exportation d'œuvres sont susceptibles de faire l'objet de taxes imputables à l'acquéreur.

b) Paiement

Lors de l'enregistrement, l'acheteur devra communiquer son nom et son adresse permanente à Christie's, au Fonds de Dotation « Thanks For Nothing » et à la Galerie Chantal Crousel qui conservera l'œuvre après la vente jusqu'à ce qu'elle soit enlevée par l'acheteur. La vente se fera expressément au comptant. L'acheteur devra régler immédiatement le prix d'achat global en euros par virement, chèque ou carte bancaire à l'attention du Fonds de dotation « Thanks for Nothing » en cas d'acquisition d'une œuvre d'art.

c) Assurance

L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions. Le Fonds de Dotation « Thanks For Nothing » et la Galerie Chantal Crousel déclinent toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir en cas de défaillance de l'acquéreur à ce titre.

d) Retrait des achats

Le Fonds de Dotation « Thanks For Nothing » et la Galerie Chantal Crousel retiendront les lots vendus jusqu'à ce que tout montant dû ait été reçu dans son intégralité et dûment encaissé.

e) Emballage, manipulation, stockage et transport

L'emballage des lots après leur exposition pendant l'événement « We Dream Under the Same Sky » au Palais de Tokyo est assuré par le Fonds de dotation « Thanks for Nothing ».

Après la vente aux enchères à la Galerie Azzedine Alaïa, l'enlèvement et le transport des lots (œuvres d'art) sont à la charge et sous la responsabilité des adjudicataires. Il est conseillé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement de leurs lots dans les 15 jours suivants la vente aux enchères (jusqu'au mercredi 11 octobre 2017) afin d'éviter les frais de manutention et de gardiennage. L'organisation et les frais de livraison seront à la charge de l'acquéreur. Les informations nécessaires au transport seront fournies à l'émission de la facture du lot par le Fonds de dotation « Thanks for Nothing ».

Le magasinage n'engage la responsabilité du Fonds de dotation « Thanks for Nothing » et de la Galerie Chantal Crousel à aucun titre que ce soit.

4. LOI ET COMPÉTENCES JURIDICTIONNELLES

En tant que de besoin, les droits et obligations découlant des présentes conditions générales de vente seront régies par la loi française et seront soumis en ce qui concerne tant leur interprétation que leur exécution, aux tribunaux compétents de Paris.

ORDRES D'ACHAT

Christie's Paris

WE DREAM UNDER THE SAME SKY

Mercredi 27 septembre 2017 à 20h

Galerie Azzedine Alaïa

18, rue de la Verrerie
75004 Paris
France

Accès sur présentation du carton d'invitation à 19h

Nous vous prions de bien vouloir transmettre les ordres d'achat au moins 24 heures avant le début de la vente.

Tel : +33(0)140768413
bidsparis@christies.com

ABSENTEE BIDS FORM

Christie's Paris

WE DREAM UNDER THE SAME SKY

Wednesday, September 27th, 2017 at 8pm

Galerie Azzedine Alaïa

18, rue de la Verrerie
75004 Paris
France

Access upon invitation at 7pm

Absentee bids must be received at least 24 hours before the auction begins.

Tel: +33(0)140768413
bidsparis@christies.com

WE DREAM UNDER THE SAME SKY

Une initiative de

An initiative of

Julie Boukobza
Chantal Crousel
Blanche de Lestrang
Niklas Svennung
Marine Van Schoonbeek

Avec

With

Bethsabée Attali, Coordinatrice générale
Olivier Le Cour Grandmaison, Universitaire et conseiller scientifique
Vlad Turco, Directeur artistique
Charlotte Von Stotzingen, Co-Fondatrice du Fonds de dotation
Thanks for Nothing

Nous tenons à exprimer nos chaleureux remerciements à toutes les personnes qui ont généreusement œuvré à la réalisation de WE DREAM UNDER THE SAME SKY.

We would like to express our sincere gratitude to all the people who generously collaborated towards the creation of WE DREAM UNDER THE SAME SKY.

Notamment, l'équipe de la Galerie Chantal Crousel, Paris, pour son aide et son soutien :

In particular the team of Chantal Crousel Gallery, Paris, for its help and support:

Mohamed Abdelmoumene, Thomas Arsac, Teddy Beirnaert, Lucile Fay, Marie-Laure Gilles, Margaux Labesse, Philippe Manzone, Julie Mouradian, Boris Pavelic, Mélanie Picot, Laura Turcan, Margaux Verdet

Les associations

The NGOs

Migreurop : Elisabeth Baudin, Emmanuel Blanchard, Alessandra Capodanno, Brigitte Espuche, Claire Rodier

Anafé : Laure Blondel, Camille Gendrot, Laure Palun

La Cimade : Vincent Brossel, Rafael Flichman

Centre Primo Levi : Sibel Agrali, Eléonore Morel, Géraldine Rippert, Joséphine Vuillard

Thot : Judith Aquien, Jennifer Leblond, Héloïse Nio

UNHCR - L'agence des Nations Unies pour les réfugiés : Céline Schmitt

Refugee Food Festival, pour le cocktail de la vente aux enchères : Marine Mandrila, Louis Martin

Les artistes et leurs galeries

The artists and their galleries

Adel Abdessemed, John M Armleder, Nairy Baghramian, Neil Beloufa, Abraham Cruzvillegas, Jimmie Durham, Latifa Echakhch, Matias Faldbakken, Isa Genzken, Wade Guyton, Mona Hatoum, Glenn Ligon, Annette Messenger, Gabriel Orozco, Laura Owens, Laure Prouvost, Ugo Rondinone, Anri Sala, Cindy Sherman, Rudolf Stingel, Sturtevant, Martin Szekely, Wolfgang Tillmans, Rirkrit Tiravanija, Oscar Tuazon, Danh Võ

Balice Hertling, Paris
Blondeau & Cie, Genève
Blum & Poe, Los Angeles/New York/Tokyo
Gavin Brown's enterprise, New York, Rome
Galerie Buchholz, Berlin/Cologne/New York
Galerie Gisela Capitain, Cologne
Sadie Coles HQ, London
Galerie Chantal Crousel, Paris
Thomas Dane Gallery, London
Dvir Gallery, Tel Aviv/Brussels
kamel mennour, Paris-London
kurimanzutto, Mexico D.F.
Luhring Augustine, New York
Marian Goodman Gallery
Metro Pictures, New York
Galerie Nathalie Obadia, Paris/Bruxelles
Galerie Eva Presenhuber
Almine Rech Gallery, Paris/Brussels/London/New York
Regen Projects, Los Angeles
Michel Rein, Paris/Brussels
Galerie Thaddaeus Ropac, London/Paris/Salzburg

Les partenaires

Partners

Palais de Tokyo : Jean de Loisy, Christopher Miles, Jean-Baptiste de Beauvais, Fabienne Benainous, Dolores Gonzalez, Annabelle Türkis, Geoffroy Velter

Galerie Azzedine Alaïa : Azzedine Alaïa, Caroline Fabre-Bazin, Donatien Grau

Christie's : François Pinault, François de Ricqlès, Laetitia Bauduin, Alice Gillet, Sarah Lustman, Paul Nyzam, Mathilde Outters, Marie-Diane Pivot, Etienne Sallon

Fondation LUMA & LUMA Arles : Maja Hoffmann, Friedrich von Brühl, Matthieu Humery, Sandra Roemerman

BETC : Rémi Babinet, Alexis Bourelly, Nathalie Dupont, Claire Gaide, Eugénie Lefebvre, Jessica Fecteau, Emma Haskins, Aurélie Scalabre

Claudine Colin Communication : Claudine Colin et son équipe

Devialet : Quentin Sannié, Constance Jouven

Fondation d'entreprise Ricard, pour le cocktail du vernissage : Colette Barbier, Antonia Scintilla

Les partenaires médias

Media Partners

A Nous Paris

Arte

Le Quotidien de l'Art

Radio France

Les membres du Comité d'Honneur

Honor Committee's Members

Azzedine Alaïa, Abd al Malik, Rémi Babinet, Patrick Boucheron, Catherine Deneuve, Laurent Gaudé, Maja Hoffmann, Bruno Latour, Jean de Loisy, Edgar Morin, Ariane Mnouchkine, Hans Ulrich Obrist, Irene Panagopoulos, François Pinault, Alain Prochiantz

Le Fonds de dotation Thanks for Nothing

Thanks for Nothing a été fondé à l'occasion de WE DREAM UNDER THE SAME SKY par Blanche de Lestrang, Marine Van Schoonbeek et Charlotte Von Stotzingen. Thanks for Nothing est une plateforme philanthropique rassemblant acteurs du monde de l'art, entreprises et membres de la société civile qui défendent des projets citoyens et durables. Il permet la rencontre du monde de l'art et du monde associatif engagé.

Thanks for Nothing has been created for the occasion of WE DREAM UNDER THE SAME SKY by Blanche de Lestrang, Marine Van Schoonbeek and Charlotte Von Stotzingen. Thanks for Nothing is a philanthropic platform that gathers actors of the art world, companies and civil society to promote civic and sustainable development projects across the world. It brings together the art world and the voluntary sector engaged in sustainable development.

Compagnie Fiduciaire Audit : Guillaume Proust

Fox Audit : Jérémy Lellouche

Latham & Watkins : Yann Auregan, Julie Azalet, Charles Bailliat, Floriane Cruchet, Hugo Hernandez-Mancha, Jean-Luc Juhan, Olivier du Mottay, Louis Paumier, Myria Saarinen

Neu lize OBC : Stéphane Mathelin-Moreaux, Emmanuel Loras

Sciences Po Paris : Dominique de Font-Réaulx, Florence Botello

Wise and Wired : Fatima Gholm

Ainsi que

As well as

Tous les artistes et intervenants de la programmation au Palais de Tokyo pour leur généreuse participation.

All artists and speakers participating in the programming week at Palais de Tokyo for their generous participation.

Roberto Morane Assurances

TEDxChamps Elysées : Béatrice Duboisset

Coordination éditoriale

Bethsabée Attali et Marine Van Schoonbeek
Avec Mitra Khorasheh

Graphisme

Isabelle Sery et Christie's, France

© 2017 Les artistes

Adel Abdessemed, John M Armleder, Nairy Baghramian, Neil Beloufa, Abraham Cruzvillegas, Jimmie Durham, Latifa Echakhch, Matias Faldbakken, Isa Genzken, Wade Guyton, Mona Hatoum, Glenn Ligon, Annette Messager, Gabriel Orozco, Laura Owens, Laure Prouvost, Ugo Rondinone, Anri Sala, Cindy Sherman, Rudolf Stingel, Sturtevant, Martin Szekely, Wolfgang Tillmans, Rirkrit Tiravanija, Oscar Tuazon, Danh Võ

© 2017 Les galeries

Balice Hertling, Paris
Blondeau & Cie, Genève
Blum & Poe, Los Angeles/New York/Tokyo
Gavin Brown's enterprise, New York, Rome
Galerie Buchholz, Berlin/Cologne/New York
Galerie Gisela Capitain, Cologne
Sadie Coles HQ, London
Galerie Chantal Crousel, Paris
Thomas Dane Gallery, London
Dvir Gallery, Tel Aviv/Brussels
kamel mennour, Paris-London
kurimanzutto, Mexico D.F.
Luhring Augustine, New York
Marian Goodman Gallery
Metro Pictures, New York
Galerie Nathalie Obadia, Paris/Bruxelles
Galerie Eva Presenhuber
Almine Rech Gallery, Paris/Brussels/London/New York
Regen Projects, Los Angeles
Michel Rein, Paris/Brussels
Galerie Thaddaeus Ropac, London/Paris/Salzburg

© 2017 Les photographes des œuvres

Ron Amstutz, Christopher Burke, Marc Damage, Timothy Doyon, Florian Kleinfenn, Sven Laurent - Let me shoot for you, Axel Schneider, Danh Võ

Tous droits réservés.

La reproduction d'un extrait quelconque de ce catalogue, par quelque procédé que ce soit, tant électronique que mécanique, est interdite sans l'autorisation écrite de l'équipe WE DREAM UNDER THE SAME SKY.

NOTES :

NOTES :

Ce projet a été réalisé grâce au soutien de

**PALAIS
DE TOKYO**

CHRISTIE'S

ALAÏA
PARIS

LUMA
FOUNDATION

BETC

